44ème ANNEE — No. 171.—EDITION QUOTIDIENNE.—24ème ANNEE — JEUDI, 10 JANVIER 1901

Le Courrier du Canada.

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME

Rédaction Deuxième étage 32, rue de la Fabrique. THOMAS CHAPAIS Directeur-Propriétaire Administration : 30, rue de la Fabrique

Conseil Législatif 1juil1900

Feuilleton du COURRIER du CANADA

10 JANVIER 1901—No 56

BERGERONNETTE

(Suite)

—Certes, reprit Tolaire, ce sont en effet des hommes très honorables. Le directeur de cette banque, un nommé Germain, dont elle m'a fait le portrait, ressemble trait pour trait à Croc-en-Jambes ; il y a un M. Michalet qui pourrait bien n'être que Talichet ; et, ce qui me le fait croire, c'est que le président, le chef, le je ne sais quoi de cette banque, la Solidarité Universelle, s'appelle—et ceci n'est plus une supposition, mais un fait—s'appelle Georges de Maulambert, autrement dit Jules Bresson.

—Grand Dieu !

—Mme Molandon m'a montré une lettre où son nom s'étale tout au long et je ne tarderai pas à aller lui rendre visite dans ses bureaux. Tu vois, Pierre, que quand Dieu m'a, par la main, retiré des Philippines, il avait résolu de faciliter singulièrement ma tâche, puisqu'en un seul jour il m'a fait retrouver Bergeronnette et Jules Bresson.

—Qu'allez-vous faire ?

—Je ne déciderai rien avant le retour de M. de Kernoël. Il est absent. Je lui ai télégraphié : il sera ici demain. Nous aviserons ensemble. Je n'ai pas besoin de vous recommander le silence de plus absolu. Demain matin, Pierre partira pour la Sologne et ramènera son père dont la présence peut nous être utile.

—Ne craignez-vous pas, mon ami, dit avec hésitation Mme Brochard, que, dans sa situation, il ne soit imprudent pour lui de revenir à Paris.

—Ma bonne madame Brochard, répondit Tolaire avec une douce fermeté, fiez-vous à moi. Si je le fais venir, c'est que je suis sûr qu'il ne court aucun risque. Vous en aurez bientôt la preuve.

Depuis un moment, Pierre était plongé dans une méditation profonde. Il s'était fait dans son esprit un singulier rapprochement. La veille, au Luxembourg, dans leur promenade accoutumé, Louise avait dit avoir été le matin au cimetière porter des fleurs sur la tombe de sa mère. A quel cimetière ? Il n'avait pas osé le demander. C'était une coïncidence étrange. Tolaire ayant dit que la couronne de fleurs, vue par lui sur la tombe de Juliette, était toute fraîche.

—Mon ami, demanda-t-il tout à coup à Tolaire, Bergeronnette n'était qu'un surnom. La fille de Mme Bresson, que je n'ai connue que toute enfant, trop enfant moi-même pour m'en souvenir, avait bien un autre nom ?

—Oui, dit Tolaire, son vrai nom est Louise. Pourquoi demandes-tu cela ?

—Et, ajouta sans répondre Pierre très ému, comment s'appelle la femme qui l'a élevée ? Oh ! dites... dites vite !

—La baronne de Poncharrey.

—Mon Dieu ! Mon Dieu ! exclama Pierre en joignant les mains et s'affaissant sur une chaise.

—Mon Pierre, qu'as-tu ? s'écria Mme Brochard en s'élançant vers lui.

—Laisse, laisse, mère... C'est la joie, le bonheur ! Ce secret que je comptais vous dire ce soir... C'est que... Pardonnez-moi le mystère que je vous ai fait... Eh bien ! Depuis un mois j'aime... j'aime de toutes les forces de mon âme une jeune fille... un ange... Je la vois tous les jours avec la femme qui l'a élevée... Cette femme s'appelle la baronne de Poncharrey... Celle que j'aime s'appelle Louise... C'est Bergeronnette ! Ah ! Tolaire ! Comme vous avez raison de ne pas craindre ! Il n'y a pas une créature plus pure, plus pieuse, plus parfaite que Louise, que Bergeronnette.

Tolaire, immobile, écoutait... Deux larmes glissèrent sur ses joues.

—Le doigt de Dieu ! dit-elle gravement.

X

EXPLICATION ORAGEUSE

Le déjeuner chez Mme de Poncharrey avait été court et silencieux. La Baronne songeait à la grave conversation qu'elle allait avoir. Louise repassait dans son cœur les doux souvenirs de la messe du matin. Maulambert, lui aussi, semblait absorbé dans quelque pensée qu'il ne disait pas.

Après le repas, Mme de Poncharrey trouva un prétexte pour éloigner Louise, qui, ne demandant pas mieux, courut s'enfermer dans sa chambre pour y rêver tout à son aise.

—Eh bien ! voyons, Madame, qu'avez-vous à me dire ? demanda Maulambert avec brusquerie, en s'asseyant au salon et en allumant sans façon un cigare.

—D'abord, Monsieur, répondit la Baronne, permettez-moi de vous demander une grâce. Notre entretien va être sérieux. J'ai besoin de garder mes idées très nettes. Vous savez que la fumée me porte à la tête. Vous serait-il possible d'ajourner votre cigare jusqu'après notre conversation ?

—Vous étiez moins susceptible que cela rue Joubert, dit Maulambert en jetant son cigare par la fenêtre avec un geste de mauvaise humeur.

—Bien des choses ont changé en moi depuis ce temps, répliqua la Baronne avec gravité. Monsieur, avez-vous songé quelquefois que Louise va bientôt avoir dix-huit ans ? Je sais que c'est un âge bien précoce. Mais, dans la situation spéciale où elle est, il peut y avoir intérêt à la marier de très bonne heure.

—Je suis tout à fait de votre avis et vous apprendrez avec plaisir que, précisément en ce moment, je m'occupe de son établissement. Je lui ai trouvé un parti.

—Moi aussi, fit courageusement Mme de Poncharrey.

Maulambert leva la tête de l'air stupéfait d'un homme qui entend dire quelque chose d'invraisemblable.

—C'est un souci, Madame, dont je vous remercie, mais que vous auriez pu vous épargner.

—Je vous demande pardon. Nous avons vis-à-vis de cette enfant, que j'élève depuis plus de dix ans, des devoirs et aussi des droits égaux.

—Si vous l'élevez, c'est à nos frais communs.

—D'accord ; mais ceci n'est qu'une preuve de plus de l'égalité de nos rôles vis-à-vis d'elle.

Il y eut un silence. Maulambert s'était levé nerveusement. Il marchait à grands pas au travers du salon, ce qui était chez lui un indice de colère montante. Il s'était attendu à quelque escarmouche insignifiante, comme il en avait souvent avec Mme de Poncharrey. Cette fois, c'était une *vraie bataille* qui allait se livrer. Le ton très net, l'attitude très ferme de Mme de Poncharrey sentaient l'orage. Il essaya d'abord de la ressource des lâches.

—Mon Dieu, Madame, fit-il, je vois par le début que notre conversation menace d'être un peu longue. Ne pourrions-nous l'ajourner à un moment plus propice ? Aujourd'hui dimanche, je vais aux courses de Longchamps, et je préférerais....

—Les courses de Longchamps sont très intéressantes assurément, mais le sujet dont je veux vous parler l'est encore plus. J'attends aujourd'hui même, une visite qui y est relative, et je considère comme indispensable d'avoir auparavant avec vous une explication catégorique. Permettez-moi donc de continuer. Vous songez, dites-vous, à marier Louise ; moi aussi, je le répète. Il me semble que dans cette situation, le mieux serait de nous confier nos projets réciproques, de les étudier en commun avec notre affection, que j'admets égale pour cette chère enfant, et de prendre ensuite une résolution d'accord.

(A SUIVRE)

Changement de climat

Il n'est pas nécessaire de cela pour guérir le Catarrhe

L'idée populaire que la seule guérison du catarrhe chronique exige un changement de climat, est une erreur, parce que le catarrhe se trouve dans tous les climats et dans toutes les sections du pays; et même si un changement de climat devait bénéficier pour un certain temps, le catarrhe reviendrait certainement.

Le catarrhe peut être guéri rapidement dans tous les climats, mais le seul moyen de le guérir est de chasser du système les germes du catarrhe qui sont la cause de tout le trouble.

Le traitement par inhalations, lavements, poudres et douches a prouvé qu'il était inutile pour opérer une guérison permanente, parce que ces remèdes n'atteignent pas le siège de la maladie qui est dans le sang et qui ne peut être atteint que par un remède interne qui agira par voie de l'estomac sur le sang et le système généralement.

Une nouvelle découverte qui rencontre des succès remarquables dans la guérison du catarrhe de la tête, de la gorge et des tubes bronchiaux, de même que le catarrhe de l'estomac, est vendue par les pharmaciens sous le nom de Tablettes de Stuart pour le Catarrhe.

Ces tablettes sont agréables à prendre et sans aucun danger, doivent leur efficacité aux principes médicinaux actifs de la Racine de Sang, de la Gomme Rouge et à un nouveau spécifique appelé Guaïacol, qui avec d'autres antiseptiques de valeur sont combinés sous une forme convenable, en tablettes agréables au goût et aussi bonnes pour les enfants que pour les adultes.

M. A. R. Fernbank, de Colombus, Ohio, dit: J'ai souffert pendant tant d'hivers du catarrhe que je m'y suis habitué comme à une chose naturelle et que rien ne saurait faire disparaître, excepté toutefois un changement de climat, ce que mes affaires commerciales ne me permettaient pas de faire.

Mes narines étaient complètement bouchées, je ne pouvais respirer que par la bouche, ce qui me causait des irritations dans la gorge et de l'inflammation. Le fait de prendre mon déjeuner me causait des nausées et le catarrhe alla en augmentant jusqu'à atteindre l'estomac et à m'enlever tout appétit et toute digestion.

Mon pharmacien me conseilla de faire l'essai d'une boîte de cinquante centins des Tablettes de Stuart pour le Catarrhe, parce qu'il disait qu'il avait un si grand nombre de pratiques qui avaient été guéries du catarrhe par l'usage de ces tablettes qu'il croyait qu'il pouvait honnêtement les recommander. Je suivis son avis et fis usage de plusieurs boîtes avec des résultats qui m'étonnèrent en même temps qu'ils me firent plaisir.

Je garde toujours une boîte de Tablettes de Stuart pour le Catarrhe dans la maison et la famille entière en fait usage fréquemment, à la première apparition d'un rhume ou d'un froid dans la tête.

Pour nos enfants, nous croyons qu'il n'y a rien d'aussi efficace et d'aussi sûr que les Tablettes de Stuart pour le Catarrhe, pour empêcher les attaques de croup, et les rhumes et pour les personnes âgées, nous avons eu connaissance de cas où l'ouïe avait été sérieusement atteint par le catarrhe chronique et qui ont été guéries complètement par l'emploi de ce nouveau remède.

BELMONT RETREAT

Les docteurs McKay et Darche donnent leur spécifique contre l'abus des liqueurs à domicile. Téléphone No 420.

Pour conserver et fortifier votre chevelure la PELLICULINE de J. B. Morin n'a pas d'égale. 325 rue Saint-Joseph.

ÇA ET LA

LA MARCHANDE DE CIERGES

Je connais une brave femme qui passe toute sa journée à l'église. C'est une marchande de cierges. Souvent je me suis demandé, en la voyant du matin au soir, rouler pieusement les grains de son chapelet entre ses doigts, comment elle pouvait se livrer ainsi sans arrêt à l'oraison, les grands contemplatifs et les maîtres de la vie spirituelle n'arrivant qu'après des efforts persévérants à cette perpétuelle union de l'âme avec Dieu.

Et la pensée m'est venue d'interviewer cette bonne femme pour lui arracher son secret.

—Ah ! vous voulez savoir, me dit-elle, ce que je dis au bon Dieu et comment j'arrive à passer ma journée dans sa maison, sans avoir une seule minute de lassitude en sa compagnie. C'est bien simple. Je n'ai pas besoin de gros livres, allez, pour faire mon oraison. Je n'ai qu'à regarder autour de moi. A chaque instant, le spectacle change, et le mouvement de mon église suffit à expliquer la continuité de ma prière en me fournissant à chaque heure de la journée un nouveau sujet d'oraison.

—Comment ! les alliées et venues de tous ceux qui entrent ou qui sortent de l'église, le cortège brillant d'une noce, la longue file des parents et des amis d'un mort qui escortent ses dépouilles, tout cela nous fournit matière à oraison ? Il me semble au contraire que ces scènes tour à tour tristes ou joyeuses sont autant d'occasions qui vous sont offertes de vous détourner de vos pieuses méditations.

—On voit bien, monsieur, que vous ne savez pas regarder comme moi tout ce qui se passe dans une église. Vous avez été au collège et vous êtes savant. Mais il y a des choses que l'on n'apprend pas dans les livres, et tout en vendant mes cierges j'ai acquis des connaissances que vous ne possédez peut-être pas. A mon petit poste d'observation, on s'instruit mieux que dans les grandes écoles. On y acquiert à peu de frais le sens vrai de la vie et de l'humanité.

"Lorsque les grandes orgues font retentir leurs accents mélodieux et que les cloches jettent dans les airs leurs vibrants carillons de Pâques, les jours de grande foule, l'église avec ses pompes magnifiques vous apparaît dans toute sa splendeur et toute sa beauté. Mais ce n'est pas, peut-être, le moment où l'alliance entre Jésus et les misères de l'humanité y est la plus étroite et la plus intime.

"Pour moi, l'heure de la prière silencieuse, celle du cœur à cœur de Jésus avec les hommes c'est la messe de 6 heures et demie et la sainte communion qui la suit. Tous les jours, je contemple avec admiration un groupe de pauvres petites ouvrières qui, avant d'aller au travail, viennent pieusement demander au bon Dieu, en prenant part au festin eucharistique, une provision d'énergie et de courage pour résister aux mêlés dangers de l'atelier et gagner honorablement leur vie. La messe entendue, ces jeunes filles entrent chez une crémière, boivent en hâte une tasse de café et prennent l'omnibus pour aller à la besogne. Elles ne reviennent que très tard à leur domicile. Et je ne les revois que le lendemain matin. Il leur est impossible, même lorsque l'on prêche, pendant le Carême, aux exercices du soir, de faire autre chose que leur courte station matineuse au pied de l'autel. Plusieurs sont même obligées d'aller à l'atelier le dimanche. Je les connais toutes et dès qu'une d'entre elles manque pendant plusieurs jours à la messe de 6 heures et demie... je suis prise de tristesse et je pleure ... la chute d'un ange.... Mais, parfois je me trompe, c'est la maladie qui a retenu au logis—ou à l'hôpital—une de mes chères brebis de l'autel. Et soudain, je la vois revenir, alerte et joyeuse, au milieu de ses compagnes.

"Ah ! comme je prie en union avec cette petite phalange de coeurs purs !

"Une de mes autres consolations, c'est la messe de 9 heures où les dames riches viennent assister en grand nombre. J'en connais plusieurs qui sont très charitables et qui, lorsque la misère est extrême au logis d'une de mes petites ouvrières, m'aident, par leurs dons généreux, à soulager discrètement l'infortune de mes petits anges de la messe de 6 heures et demie.

"Voilà le groupe qui forme le dessous du panier de la dévotion, dans mon église.

"Mais, au-dessous de cette élite, il y a diverses catégories de croyants bien curieux à observer.

"Certaines personnes n'apparaissent à l'église qu'aux grandes fêtes de l'année ; d'autres n'y viennent que le jour des Morts et le 1er janvier. Il y en a qui font leurs Pâques et rien de plus. D'autres n'apparaissent qu'aux inhumations, aux mariages et aux baptêmes.

"Puis, j'ai l'heure des vaincus de la vie. Tous les jours, entre midi et une heure, surtout en hiver, des hommes et des femmes en guenilles entrent à l'église, font une courte prière, s'assoient sur les bancs des nefs latérales et... s'endorment. Les agents de police les chassent des squares et des jardins publics où il n'est pas permis, même lorsque l'on a le ventre creux, de pousser un petit somme pour suppléer à l'absence du déjeuner. Sans doute, parmi ces misérables sordides il y a quelques professionnels de la mendicité, des paresseux incurables et des repris de justice. Mais l'on y compte aussi de vrais pauvres, dignes de commisération et de pitié. Je signale ceux et celles qui me paraissent particulièrement recommandables à la charité de M. le curé qui me remet pour eux des bons de pain et des vêtements.

"Parmi cette horde de mendiants, il y a de grandes, de nobles âmes, et la prière fervente de plusieurs d'entre eux m'a souvent édifiée.

"Un jour, une grande noce sortait de l'église. Le cortège était splendide. Un pauvre priait humblement derrière un pilier de la grande nef. Le marié lui jeta une pièce de monnaie. Et le pauvre, sans interrompre son oraison fervente, salua de la tête et demeura près d'une heure agenouillé. A sa sortie de l'église, je lui demandai pourquoi il avait prié si longtemps. "J'ai connu le bonheur et les joies de la famille, me répondit-il, et il y a vingt ans, j'eutrais moi aussi, une jeune fille à mes côtés, dans une église richement parée comme celle-ci. Femme, enfants, fortune, tout a disparu. J'ai demandé à Dieu que mes souffrances résolument acceptées au pied du crucifix valent, en échange de leur obole, plus de vingt ans de bonheur à cet heureux couple, privilégié de la fortune...."

La marchande de cierges me raconta une foule d'autres anecdotes de ce genre et conclut :

—Vous le voyez, monsieur, c'est dans tout ce qui se passe autour de moi que chaque jour à l'église je trouve le sujet de mon oraison perpétuelle. Je n'ai qu'à regarder les scènes qui se déroulent pour me recueillir et parler au bon Dieu.

—Vous êtes une sainte, répliquai-je.

—Je voudrais bien que votre éloge fût vrai. Malheureusement il n'en est rien. Je me dispute presque tous les jours avec le suisse et les maîtres de cérémonie qui me reprochent de salir les marches de l'autel en allumant mes petits cierges.

"Ah ! si vous saviez, mon bon monsieur, tout ce que représentent la résignation, de confiance en Dieu, d'abnégation et de sacrifices, ces petits cierges de deux sous qui brûlent au pied de l'autel et que j'allume à chaque instant de la journée ! Un petit cierge de deux sous, c'est la prière émue et suppliante de la pauvre mère de famille en détresse, le cri de reconnaissance d'un malade arraché à la mort, l'appel suprême d'un vaincu de la vie... que sais-je ! Seuls les anges du bon Dieu pourraient dire l'angoisse, la douleur, l'espérance, la foi qu'il y a dans... mes petits cierges... !"

. . . . . .

Quels trésors de charité chez ces humbles et ces petits qui vont droit à Dieu et le servent en toute simplicité !

N'est-ce pas qu'il est bon de se rapprocher d'eux, et, bien que cela ne soit pas de mode, d'interviewer... une marchande de cierges !

EDOUARD ALEXANDRE.

HOMMES GUERIS GRATUITEMENT

Un remède absolument efficace a été découvert pour guérir la varicocèle, nerfs affaiblis, débilité nerveuses et toutes autres maladis résultant d'excès. Le remède dont nous parlons redonne la vigueur perdue, répare les ruines semées dans l'organisme et fait disparaître toute trace de désordre. Le médecin qui l'a découvert veut en faire part à tous. C'est pour cela qu'il sera heureux d'envoyer la recette dont les éléments n'entraînent qu'une dépense insignifiante. La recette est donnée gratuitement. Tout ce que le lecteur a à faire est d'envoyer son nom et son adresse à L. W. Knapp, M.D., 2157 Hall Bldg, Detroit, Mich., et demander la recette annoncée dans notre journal. C'est une offre généreuse et tous devraient être heureux d'en profiter.

DR P. H. BÉDARD

Elève des Hôpitaux de Paris, Gradué de l'Université Laval,

TRAITE SPECIALEMENT

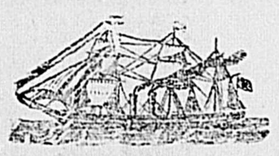
DES

Maladies de la Peau et du Cuir Chevelu

Au No. 236, rue St-Jean, Québec

Heures des Consultations { 8 à 10 hrs A. M. / 2 à 4 hrs P. M. / 6 à 8 hrs P. M.

TELEPHONE 651



LIGNE ALLAN

Steamers de la Malle Royale

ETABLIE EN 1852

1900 — SERVICE D'HIVER — 1901

Service de Liverpool, et Portland

De Liverpool	Vapeurs	De Portland
20 Déc	CORINTHIAN	5 Janvier
3 Janv	TUNISIAN	19 "
10 "	ORCADIAN	25 "
19 "	NUMIDIAN	6 Février
24 "	CORINTHIAN	9 "
7 Février	TUNISIAN	23 "
23 "	NUMIDIAN	12 Mars
28 "	CORINTHIAN	16 "

PRIX DU PASSAGE

Cabine.....$50.00 en montant
Intermédiaire.....$35 à $40
Entrepont..Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast ou Glasgow $25.00 et $26.00

Service de Glasgow et New-York

De Glasgow.	Steamers.	De New-York
27 Déc	SARDINIAN	12 Janvier
17 Janv	LAURENTIAN	2 Février
31 "	SARDINIAN	16 "

PRIX DU PASSAGE

Cabines.....$40.00 en montant
Intermédiaire.....$30.00
Entrepont pour Glasgow, Liverpool, Belfast, Queenstown ou Londonderry.....$26.00

Glasgow à Portland tous les semaines.
Glasgow à Boston tous les quinze jours.

Pour plus amples informations s'adresser à

ALLANS, RAE & CO., Agent.

La Nouvelle Route — CHEMIN DE FER DE QUEBEC AU LAC ST JEAN — Conduisant Au Célèbre Saguenay

Le et après MARDI, le 6 NOVEMBRE 1900, les trains partiront du Terminus rue St-André, Jetée Louise, Québec, et arriveront comme suit :

DEPART DE QUEBEC

7.30 A.M.—Express direct le Mardi et Jeudi, pour Roberval et Chicoutimi avec char parlour

8.40 A.M.—(GRAND-NORD)— Express direct tous les jours excepté le Dimanche, pour Rivière à Pierre, Jonction, Grand'Mère, les Chutes Shawenegan, Joliette, Lachute, Hawkesbury et toutes les autres stations sur le chemin de fer Le Grand Nord.

4.15 P.M.—Malle locale tous les jours excepté le Dimanche, pour Rivière à Pierre, Jonction.

6.30 P.M.—Express direct Samedi seulement (avec char dortoir pour Chicoutimi) pour Roberval et Chicoutimi.

ARRIVEE A QUEBEC

8.50 A.M.—Malle locale de Rivière à Pierre Jonction tous les jours, excepté le Dimanche.

8.50 A.M.—Express direct de Chicoutimi et Roberval, Lundi seulement, avec char dortoir de Chicoutimi.

8.25 P.M.—(GRAND NORD).—Express de Hawkesbury, Lachute, Joliette, Chutes Shawenegan, Grand'Mère et toutes les autres stations sur le chemin de fer Le Grand Nord, tous les jours excepté le Dimanche.

9.50 P.M.—Express direct de Chicoutimi et Roberval le Mercredi et Vendredi, avec char parloir de Chicoutimi.

Prix spécial sur demande à l'agent général des passagers pour groupes de cinq personnes ou plus, de Québec à Grand'Mère et aux CELEBRES CHUTES SHAWANEGAN, LE NIAGARA DE L'EST.

20 minutes au Lac Edouard pour prendre le lunch.

Des billets de retour de première classe au prix d'un simple parcours de Québec à toutes les stations au nord de Charlesbourg-Ouest émis les Samedis, bons pour revenir jusqu'au Mardi suivant.

Les trains font raccordement à Chicoutimi avec les bateaux à vapeur du Saguenay durant la saison de navigation pour Tadousaac, Cacouna, Malbaie et Québec. Un voyage circulaire par voie ferrée et bateaux à vapeur, sans égal en Amérique, à travers un paysage incomparable de forêts et de montagnes, de rivières et de lacs, descendant le majestueux Saguenay de jour, et revenant à Québec, touchant à toutes les magnifiques stations d'eau du bas du fleuve, avec leur continuité d'élégants hôtels.

Excellentes terres à vendre par le gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean, à des prix nominaux.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage Gratis.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

SERVICE SUBURBAIN.—Des billets de saison sont vendus à prix réduits, durant les mois d'été.

On peut se procurer des billets de passage chez F. S. STOCKING, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, au Château Frontenac, au bureau du Pacifique, No. 14, rue Buade, au bureau du Grand-Tronc, coin des rues Ste-Anne et du Fort, au bureau de l'Intercolonial, 7 rue du Fort, et chez J. Bissonnette 124½ rue St-Joseph, St-Roch.

Les sièges et lits dans les chars parloirs et dortoirs se réservent au bureau de F. S. STOCKING.

ALEX. HARDY, Agent Gén. P. et P. Québec, 5 novembre 1900.

J. G. SCOTT, Gérant Général.

Ne négligez pas cette Toux

Et n'attendez pas qu'elle s'aggrave

Le Vin à la Créosote de Hêtre pur

Combiné à la Gentiane et à la Noix Vomique

DE J. B. MORIN

Est le remède précieux dans cette maladie, il est reconnu prompt et efficace par l'autorité médical pour guérir les maladies de la Bronche et du Poumon.

Cette maladie (la Grippe), s'attaque directement aux Poumons, si elle est négligée ou mal soignée elle devient grave et cause assez souvent la mort. Nous conseillons de ne pas retarder de vous soigner promptement par le Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique de J. B. Morin, parce qu'il a la propriété, par sa composition de guérir promptement la Grippe. Il fait disparaître la congestion du Poumon, il arrête la transpiration et les frissons, il ouvre l'appétit par son composé à la Gentiane, il stimule la digestion et fortifie le système nerveux par sa combinaison à la Noix Vomique et par le traitement il améliore la constitution générale du malade.

Lisez quelques certificats des guérisons obtenus par le Vin à la Créosote :

Monsieur.—Je me fais un devoir de recommander au public souffrant votre Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique, car depuis 2 ans je souffrais d'une maladie des poumons qui me minait et m'empêchait de travailler. Sur le conseil de plusieurs amis, je me décidai à faire l'essai de Vin ci-haut mentionné ; j'en pris 2 bouteilles et éprouvai un grand et notable changement. Je continuai et maintenant je me sens mieux que jamais. C'est donc avec plaisir et reconnaissance que je recommande à ceux qui souffrent des Bronches ou des Poumons de suivre mon exemple.

S. G. SIMARD, St-Roch., Québec.

Monsieur,—J'ai fait usage de votre Vin à la Créosote pure, combiné à la Gentiane et à la Noix Vomique, pour me guérir d'une bronchite qui me fatiguait depuis longtemps. Je toussais continuellement, une oppression terrible m'empêchait de travailler et de dormir, j'affaiblissais à vue d'oeil...., et la terrible consomption menaçait de s'emparer de moi. Dès la première bouteille de votre Vin à la Créosote de Hêtre, etc., tous les symptômes disparurent, quelques semaines de ce même traitement ont suffi pour me remettre entièrement. A tous ceux qui souffrent, je conseille le seul et véritable remède des Maladies des Voies respiratoires, le Vin à la Créosote de Hêtre de M. J. B. Morin.

Dame V. L. COTE, Québec.

Monsieur.—Atteint d'une bronchite chronique, souffrant d'une faiblesse extrême, empêché de vaquer à mes occupations, redoutant la consomption, je me sentais découragé, quand mon médecin me prescrivit le Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique. Quelques bouteilles me rendirent ma santé première et même plus, car j'ai comme moi, souffrent de ces affections, je leur conseille de faire usage du même remède. Pour vous, monsieur acceptez mes sentiments de reconnaissance et veuillez me croire.

JOS. LEGARE, Québec.

M. J. B. MORIN,

Pharmacien

325 rue St-Joseph, St-Roch.

Monsieur.—Je souffrais depuis longtemps d'une bronchite, j'avais essayé bien des remèdes sans aucun soulagement. Entendant parler du Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique, j'en employai, je n'eus pas lieu de m'en repentir, car immédiatement j'en éprouvai du soulagement. Maintenant, je suis très bien et me fais un devoir de recommander au public un remède sans lequel je serais dans la tombe.

ROSE ROY, Québec.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Le après LUNDI, le 26 Novembre 1900, les trains de ce chemin de fer circuleront quotidiennement excepté le Dimanche, comme suit :

QUITTENT LEVIS

EXPRESS

Pour St-Jean, Halifax et Sydney, tous les jours excepté le samedi..... 5.35 p. m.
Pour Montréal (tous les jours) excepté le lundi..... 12.10 p. m.
Pour Montréal..... 5.20 p. m

ACCOMMODATION

Pour Rivière du Loup et Campbelton..... 8.30 a. m.
Pour Rivière du Loup..... 4.15 p. m.
Pour Montréal..... 11.45 a. m.

ARRIVENT A LEVIS

EXPRESS

De Montréal (tous les jours excepté le samedi)..... 1.05 p. m.
De Halifax, Sydney et St-Jean tous les jours excepté les lundis)..... 11.55 p. m.
De Montréal..... 5.20 a. m.

ACCOMMODATION

De Rivière du Loup (mardi et vendredi)..... 4.15 a. m.
De Rivière du Loup (lundi, dimanche, mercredi, jeudi et samedi)..... 6.00 a. m.
De Rivière du Loup et Campbeton..... 10.35 a. m

Tous les trains circulent par le Eastern Sandard Times.

Salle à dîner et char dortoir sur l'express direct.

D. POTTINGER,
Agent général.

Moncton, N. B., 22 novembre 1900.

H. A. PRICE, assistant gérant des passagers, 143 rue St-James, Montréal

JAMES HARDWELL, assistant gérant du fret, Chambre 113, Board of Trade Building, Montréal.

Pour place dans chars parloir et dortoir s'adresser aux bureaux de la ville à Québec.

7 rue Du Fort et 38 rue Dalhousie à
M. D. R. McDONALD,
Agent de billets de la ville.
Téléphone 550. 99

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive *special notice*, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

PATENTS GUARANTEED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense.

Patents taken out through us receive *special notice*, without charge, in THE PATENT RECORD an illustrated and widely circulated journal consulted by Manufacturers and Investors. Send for sample copy FREE. Address,

VICTOR J. EVANS & CO.
(*Patent Attorneys.*)
Evans Building, WASHINGTON, D.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," gratis. Nos frais de patente pas dû payé. MARION & MARION, Experts, No 185 rue St-Jacques, Montréal. Mentionnez ce journal.

C'est une obligation.

CELUI qui se trouve atteint d'une maladie quelconque est dans l'obligation de se donner tous les soins possibles pour recouvrer la santé. Il ne peut pas se soustraire à cette loi sans s'exposer à une faute grave. Il ne peut prétendre que sa maladie soit incurable, car depuis que les fameux Remèdes de J. E. P. RACICOT, qui ne sont composés que d'herbes et de racines, sont connus, toutes les maladies peuvent être guéries. Ces remèdes sont d'une efficacité incontestable. Aussi, voit-on des malades partir des parties les plus reculées du Canada et des Etats-Unis pour venir se les procurer. D'autres, que les moyens ne permettent pas d'entreprendre le voyage se les font expédier. Et tous sont d'accord à les proclamer hautement supérieurs à tout ce qui s'est vu en fait de remèdes, leur efficacité dépend de ce que des racines qui sont employés dans leur fabrication. Vous tous qui souffrez, sachez que pas une seule fois ces remèdes ont failli. On se les procure en s'adressant à l'enseigne du gros sauvage, chez

J. E. P. RACICOT,
No. 25, rue St-Joseph, Québec

GUERISON RAPIDE & SURE PAR LES GRANULES ANTI-SYPHILITIQUES du Dr MAYER

Employés avec grand succès dans les Hôpitaux de Paris.

Supérieurs à toutes les préparations connues jusqu'ici. DOSE : UN GRANULE MATIN et SOIR. Guérison assurée en un traitement de 30 jours.

Paris, G. BOULET, 38, avenue Duquesne
Dépositaire à Québec : Dr Bel, Hôtel-Dieu

AVIS IMPORTANT

Il nous arrive de temps à autre des lettres de nos abonnés qui nous demandent si nous avons reçu les souscriptions qu'ils nous ont envoyées répondre à toutes ces lettres et d'expédier un reçu à chaque abonné, car nous nous exposerions par là à une perte considérable de temps et à des dépenses assez élevées.

Nous prions nos amis de jeter un coup d'oeil sur la date à laquelle expire leur abonnement. Cela nous évitera la pénible nécessité de leur demander par lettre le montant de leurs souscriptions et de leurs arrérages, en nous faisant parvenir au temps dû, la somme qu'ils nous doivent.

Pour satisfaire tous nos abonnés et leur dire que nous avons reçu leur argent, nous changeons la date de l'expiration de l'abonnement sur la bande qui se trouve sur notre journal aussitôt que nous avons reçu leurs souscriptions.

L'administration du
COURRIER DU CANADA,
30, rue de la Fabrique,

QUEBEC

JEUDI, 10 JANVIER 1901

OCTAVE CREMAZIE

La plupart de nos journaux ont publié récemment l'information que les restes mortels de Crémazie avaient été retrouvés au Havre par un de nos compatriotes, de passage en cette ville, M. Mazurette.

Notre confrère du "Pionnier de Sherbrooke" fait à ce sujet certaines observations, et nous apporte des renseignements que nous croyons très opportun de reproduire :

"Tout en applaudissant de tous nos voeux, dit-il, le jour béni où la Nouvelle-France recevra la dépouille mortelle de l'un de ses enfants les plus chers, nous aimerions que l'opinion publique fût saisie d'une preuve documentaire touchant l'identité du tombeau visité par M. Mazurette. Dans une matière aussi sacrée, il importe que la piété nationale soit appuyée sur des données bien certaines.

"Tout le monde sait que notre illustre poète se vit obligé de quitter son pays natal, à la suite de malheurs financiers, et qu'il alla résider en France, où il mourut le 11 janvier 1879, dans la ville du Havre, à l'âge de 48 ans.

"Il fut inhumé au cimetière d'Ingouville sous le nom de Jules Fontaine, nom qu'il avait pris sur la terre d'exil.

"Quelque temps après son décès, M. Faucher de St-Maurice, étant de passage au Havre, alla faire une visite au cimetière d'Ingouville et, grâce à ses soins, une grille en bois fut érigée autour du tombeau de Crémazie, avec une croix portant une inscription commémorative. Ce modeste monument était destiné, dans la pensée généreuse de son auteur, à sauver de l'oubli les cendres de celui qui jeta tant de gloire sur notre littérature.

"Croyant que son but avait été atteint, M. Faucher de St-Maurice organisa, quelques années plus tard, un mouvement pour ramener Crémazie sur nos rives, avec la pensée de lui faire ériger un tombeau. Dans ce but, il s'aboucha avec quelques hommes de lettres et, dans le cours du mois d'août 1896, une communication officielle fut envoyée à M. le maire du Havre, lui exposant le désir entretenu par quelques Canadiens de rendre un tribut d'hommage à la mémoire de Jules Fontaine et le priant de constater dans quel état de conservation se trouvait le monument provisoirement érigé par M. Faucher de St-Maurice.

"La lettre était écrite par M. J. A. Chicoyne et voici la réponse qu'il reçut :

"République Française,
"Ville du Havre.

"Le Maire de la Ville du Havre à Monsieur J. A. Chicoyne, avocat, Député à l'Assemblée Législative, à Sherbrooke (Canada).

"Monsieur,

"J'ai l'honneur de vous faire connaître que M. Jules Fontaine, décédé au Havre en 1879, a été inhumé dans un terrain commun, et qu'après le délai réglementaire, ce terrain a dû être repris.

"Dans ces conditions, je ne puis, à mon grand regret, donner satisfaction au désir que vous avez bien voulu m'exprimer.

"Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

"MAILLART,
"Adj."

"Le Havre, le 12 septembre 1896."

"Il faut croire, et il faut espérer que c'est par suite d'une erreur que ce renseignement fut alors fourni par le maire du Havre et, pour tout mettre à point, il serait bon que la même autorité contrôlât les données obtenues par M. Mazurette.

"Nous faisons cette remarque dans le but de faire disparaître tout doute qui pourrait exister dans l'esprit de nos compatriotes, vu que l'insuccès éprouvé par M. Faucher de St-Maurice et ses amis, en 1896, fut dans le temps commenté par la presse du pays."

NAUFRAGE

D'un paquebot français

Marseilles, 9.—Des dépêches du village Faraman, près duquel le paquebot français "Russie," venant de Oran, Algérie, avec 50 passagers et 40 hommes d'équipage, a rencontré une violente tempête, lundi dernier, disent que tous les efforts faits pour atteindre le steamer ont été vains à cause du mauvais temps continue sur mer. Les bateaux-pilotes et les autres vaisseaux qui ont essayé de rejoindre le steamer, ont été impuissants à lutter contre la fureur des vagues et ont dû rebrousser chemin. Tout espoir ne réside plus maintenant que dans l'habileté des bateaux sauveteurs à aller attacher un câble sur la "Russie" lorsque le steamer désemparé sera poussé près du rivage par la tempête. Il n'y a plus maintenant qu'une petite partie du steamer hors de l'eau. Des gardiens restent sur le rivage toute la nuit. On peut voir des lumières à bord du steamer. On croit que la plupart des passagers et des hommes de l'équipage sont déjà noyés, bien qu'aucun cadavre n'ait été encore jeté au rivage.

Une rectification opportune

L'honorable M. de LaBruère, surintendant de l'Instruction publique, a adressé à la "Patrie" la lettre suivante :

"Québec, 7 janv. 1901.

M. le Directeur de la "Patrie,"
Montréal.

Monsieur,

La "Patrie" du 3 janvier a publié un article intitulé : "L'assistance à l'école—Etat de choses alarmant."

Comme les conclusions que l'écrivain tire des chiffres qu'il cite pourraient induire le public en erreur, veuillez me permettre de les rectifier.

L'article dit en premier lieu :

"Le nombre des enfants inscrits aux écoles catholiques élémentaires de la province de Québec était de 173,899 et cependant le rapport de M. de LaBruère constate que l'assistance moyenne à ces écoles n'a été que de 121,290. Il y a là un écart de 52,000 élèves en chiffres ronds.

"Il se trouve que des 173,899 enfants qui devaient aller à l'école élémentaire, s'instruire et outiller leur cerveau, 52,000 N'Y SONT PAS ALLES."

Permettez-moi de dire que la statistique officielle démontre au contraire que 173,899 enfants ONT FREQUENTE l'école élémentaire puisqu'ils étaient INSCRITS sur les régistres de classe, mais que sur ce membre 70 pour cent des élèves, soit 121,290 seulement ont assisté TOUS LES JOURS à l'école, ce qui est une excellente proportion si on la compare à l'assistance moyenne dans d'autres provinces.

L'article ajoute en second lieu :

"Le rapport officiel du Conseil de l'Instruction publique constate que sur 173,899 élèves, les écoles élémentaires n'ont été fréquentées en moyenne que par 121,290. Dans les écoles et académies catholiques la moyenne d'assistance a été de 81,217 sur 96,752 élèves. Cela fait 68,154 enfants sur un total de 270,651 QUI ONT MANQUE L'ECOLE en 1899."

Les chiffres n'autorisent pas cette conclusion. Dans les écoles modèles et les académies catholiques, l'ASSISTANCE MOYENNE s'est élevée à 81,217, ce qui indique que 83.95 pour cent des élèves ont assisté à l'école TOUS LES JOURS.

Si on veut bien référer au tableau contenu dans mon rapport de l'an dernier, on constatera que, d'après le recensement des secrétaires-trésoriers des municipalités scolaires, les enfants de 7 à 14 ans, filles et garçons, sont au nombre de 236,499.

Ceux qui ont fréquenté l'école sont au nombre de 228,127.

De sorte que les enfants qui n'ont pas été à l'école s'élèvent au chiffre de 8,372.

Ce qui est loin de 68,154 enfants ou même de 52,000 enfants.

De plus sur ce nombre de 8,372, il faudrait retrancher les enfants incapables de s'instruire, ou qui ont des professeurs privés et aussi ceux qui fréquentent les écoles indépendantes non subventionnées, dont les directeurs ne font point rapport au département de l'Instruction publique.

En vous remerciant à l'avance pour votre obligeance,

J'ai l'honneur de me dire,
Votre obéissant serviteur,
BOUCHER DE LABRUERE,
Surintendant."

La "Patrie," en publiant cette lettre l'accompagne de commentaires qui manquent certainement de justesse.

Il accuse M. de LaBruère de jouer sur les mots. Il ajoute :

"L'inscription n'implique pas l'assistance. C'est si vrai que M. de LaBruère lui-même, dans son rapport de 1898-99, constate l'inscription de 173,899 élèves aux écoles élémentaires catholiques et l'assistance moyenne de 121,290 seulement. Cela fait donc 52,600 INSCRITS qui n'ont pas FREQUENTE l'école. Si tous les élèves inscrits avaient fréquenté l'école, pourquoi le rapport du surintendant de l'instruction publique indique-t-il qu'il en manque 52,000 dans l'assistance moyenne ?"

Que notre confrère nous permette de lui dire qu'il ne saisit pas du tout le point en litige, ou qu'il feint de ne pas le saisir, ce qui serait moins pardonnable.

Il a commis dans son article, de l'autre jour, une erreur indéniable. Partant du fait que le rapport du surintendant donne le chiffre de 173,899 élèves pour les écoles élémentaires catholiques, et celui de 121,290 pour l'assistance moyenne, il a tout simplement établi la différence entre 173,899 et 121,290, et a conclu que 52,000 élèves "ne sont pas allés à l'école" durant l'année.

Or, la conclusion était fausse, parce que le chiffre de 121,290 n'est que le chiffre de "l'assistance moyenne," et pas du tout le chiffre total des élèves qui sont allés à l'école durant un temps plus ou moins long au cours de l'année.

C'est cette erreur que M. le surintendant a signalé discrètement à la "Patrie," et dont notre confrère semble ne vouloir ou ne pouvoir se rendre compte.

Le surintendant a parfaitement raison de dire que son rapport indiquant qu'il y a 173,899 "élèves" dans les écoles catholiques élémentaires, cela signifie évidemment que 173,899 enfants "sont allés à l'école" plus ou moins longtemps durant l'année. Car on ne peut qualifier "d'élèves" les enfants qui n'ont pas mis le pied à l'école. C'est clair, n'est-ce pas ?

Le même raisonnement s'applique quant aux chiffres des élèves et de l'assistance moyenne pour les écoles modèles et académies catholiques.

La rectification de M. le surintendant était donc très bien fondée et très opportune.

Plus d'alcooliques

En trois jours, les docteurs MacKay et Darche garantissent qu'ils feront passer pour toujours l'envie de boire à l'alcoolique le plus invétéré. Consultez l'éloquente attestation de M. l'abbé Martin, vicaire au faubourg St-Jean, que nous avons publiée le 22 septembre dernier.

Le Dr MacKay peut donner ce traitement aussi à domicile.

Guérison infaillible. Discrétion absolue.

S'adresser à Belmont Retreat, par téléphone No. 420.

LA FILATURE DE MONTMORENCY

Emission de nouvelles débentures pour $550,000

Il y a quelque temps les actionnaires de la Montmorency Cotton Mills Co., demandaient d'émettre de nouvelles débentures pour une somme de $550,000, à 6 p. c. d'intérêt, remboursables en or, dans 20 ans, non rachetables, et garanties par une première hypothèque sur les immeubles de la compagnie.

La Royal Trust Company, de Montréal, a été tout de suite chargée d'agir comme administratrice du fonds, et on a pourvu à la création d'un fonds d'amortissement pour rembourser le capital à l'expiration des vingt années convenues.

La souscription dépasse déjà de beaucoup le montant de l'émission.

La compagnie a fait des travaux d'agrandissement considérables, et le produit de ces nouvelles débentures est destiné à couvrir les frais de ces travaux.

La filature de Montmorency a actuellement en opération 60,000 navettes et 900 métiers. Elle procure un emploi régulier à plus de 1200 tisserands.

UN PAUVRE VIEILLARD

Condamné à la prison

Un pauvre vieillard, âgé de 83 ans, a été envoyé hier matin en prison, vu qu'il ne peut trouver asile ailleurs, bien qu'il ait un fils, en moyen de le faire vivre comme un véritable pacha.

Voici la version que nous a donné le père, en versant d'abondantes larmes : Je ne suis pas un misérable et si j'avais encore la force et l'énergie de dix ans passés, vous ne me verriez pas en arrière de ces barreaux. J'ai travaillé toute ma vie comme un honnête homme, et j'ai réussi non seulement à établir mes enfants, mais à leur donner l'aisance.

A St-Sauveur, où je réside, reste encore un de mes fils, qui est très à l'aise. C'est un bon garçon, mais sa femme, ma bru, ne peut m'endurer. Il est vrai qu'à mon âge, l'on est toujours à charge, mais il me semble qu'on pourrait tolérer un peu, j'en ai pour si peu longtemps. A une question posée par notre représentant, le vieillard répondit que jamais son fils lui avait proposé d'entrer à l'Hôpital Général : j'aurais été si heureux, dit le vieillard, de terminer ma vie en paix.

Mais comme l'on me met toujours à la porte, je suis obligé de mendier et parfois je termine ma tournée chez le gouverneur Bernatchez, c'est-à-dire à la prison.

Voilà la version du pauvre malheureux. Il nous semble que le fils devrait avoir plus de coeur et placer son père dans une institution de charité, où il pourrait terminer en paix les quelques années ou les quelques jours qu'il lui reste à vivre.

Honorez votre père et votre mère
Et vous vivrez longuement.

Nous ne voulons pas donner le nom de ce vieillard, qui est celui d'une bonne famille, mais viendra peut-être un jour où nous ne pourrons plus taire toute la vérité.

SENSATION A TORONTO

Une députation auprès de Sir Wilfrid

Toronto, Ont., S.—Une députation présidée par l'hon. S. H. Blake et M. Z. A. Lash, a rencontré sir Wilfrid Laurier aujourd'hui et lui a présenté un mémorial portant plus de deux cents signatures des membres du barreau d'Ontario pratiquant dans cette cité et qui se lit comme suit : "Les signataires de ce mémorial reconnaissent le fait que par le passé, les nominations de juges pour la Haute Cour dans Ontario, ont été dûes au mérite et à la distinction acquise au barreau et ont été faites sans égard à d'autres considérations qu'aux intérêts publics, et les pétitionnaires espèrent que dans les prochaines nominations de juge pour ce haut tribunal, le gouvernement suivra les traditions et continuera à faire le choix d'hommes éminents dans le barreau sans attacher aucun poids aux autres considérations que l'on pourrait faire.

Sir Wilfrid a exprimé son approbation d'une telle démarche. L'incident est sans précédent dans l'histoire judiciaire d'Ontario et l'agitation a été soulevée pour la nomination d'un juge catholique pour remplir la vacance dans la Haute Cour. Un grand nombre d'avocats catholiques ont insisté sur ce point, alléguant qu'avec un septième de catholiques dans la population d'Ontario et un seul juge catholique, la vacance devrait être remplie par un catholique. On se rappelle que le gouvernement a offert la position à M. J. J. Foy, C. R., M. P. P., un catholique éminent, mais un fusé d'accepter parce que M. Whitney ne désire pas qu'il abandonne la politique. Depuis lors, plusieurs noms ont été mentionnés, entre autres ceux de M. Frank Aylin et M. Donohoe, de St-Thomas. L'affaire a causé beaucoup d'excitation dans la profession.

nventions nouvelles

Dans l'intérêt de ceux de nos lecteurs qui s'intéressent aux inventions, nous publions une liste de brevets d'inventions récemment accordées par les gouvernements canadien et américain, et obtenus par l'entremise de MM. Marion & Marion, solliciteurs de brevets, Montréal et Washington.

69,601—F.-X. Drolet, St-Roch, Québec.—Cône de friction.

69,617—Victor Bedford, Tara, Ont.—Appareil pour entretenir les voies ferrées.

69 638—Michel I. Montreuil, Plessisville, P. Q.—Machine à bardeaux.

69,644—Wm H. Smith, Burin, Terreneuve,—Pipe améliorée.

69,707—Alphonse Piton, St-Sauveur, Québec, P. Q.—Trolley perfectionné.

ETATS-UNIS

663,812—Henry Jones, Albert Head, C. A.—Turbine.

684,717—MM. Ayotte & Charbonneau, Montréal,—Machine à briques.

664,451—Walter Alford, Belleville, Ont.—Persiennes.

664,760—E. A. Manny, Beauharnois, P. Q.—Chaloupe de sauvetage.

Le Guide des Inventeurs, contenant des informations pratiques pour les inventeurs et le coût des brevets pour le Canada, les Etats-Unis et les principaux pays étrangers, sera envoyé ou livré à nos bureaux sur demande.

AFFAIRES DE CHINE

Li Hung Chang et le prince Ching conseillent de signer la note

Pékin, 8.—Li Hung Chang est mieux. Lui et le prince Ching, après avoir considéré la question, ont refusé de signer la note collective, jusqu'à ce qu'ils aient reçu d'autres instructions de la cour, donnant pour raison que le décret de l'empereur leur permettant de signer le document en question leur défendait de faire usage du sceau impérial avant d'en avoir reçu la permission. Ils disent qu'ils s'attendent d'heure en heure à recevoir cette permission.

Il est connu parmi les Chinois que l'élément anti-étranger extrême est maintenant au pouvoir et que ce sont les favoris de la cour qui aujourd'hui conseillent l'impératrice douairière. De ces favoris, les plus connus sont Li Chuan Lui, un ministre, le général Ma et Tung Fuh Siang. Leurs opinions coïncident parfaitement avec celle des vice-rois du sud, particulièrement avec celle de Chang Chi Tung qui a menacé de lever l'étendard de la révolte si la note collective des puissances était signée.

Li Hung Chang et le prince Ching conseillent la signature du règlement et ils sont d'opinion que leur conseil va prévaloir. Ils ont fait remarquer en termes aussi énergiques que possibles que l'acceptation des conditions posées par les puissances constituait une question vitale pour la Chine, et que le refus de celle-ci de signer la note collective peut avoir pour conséquence, dès que la saison le permettra, l'invasion de tout l'empire chinois par les troupes alliées.

Les Allemands ont envoyé deux compagnies d'infanterie dans le voisinage des Tombeaux des rois, où des désordres se sont produits.

Berlin, 9.—On comprend que le sujet de la longue entrevue que l'ambassadeur américain White a eue hier après-midi avec le secrétaire du ministère des affaires étrangères, le baron Von Richthofen, avait trait à la proposition des Etats-Unis que les puissances retireront leurs troupes de la Chine dès que le gouvernement chinois aura accepté tous les articles de la note collective, excepté ceux qui se rapportent à l'indemnité et aux traités de commerce, ces questions devant être réglées par une conférence des puissances à Washington ou ailleurs. On ne parle pas d'une décision finale, mais le sentiment dans les cercles diplomatiques lui semble généralement opposé à la proposition américaine.

L'EMPEREUR VA REVENIR A PEKIN

Shanghaï, 9.—Un journal de cette ville publie une lettre de Siam-Fu, annonçant que l'empereur est tout à fait décidé de retourner à Pékin, pour y administrer le gouvernement réformé. D'après cette lettre, l'impératrice douairière n'offrirait aucune opposition à la détermination de l'empereur.

La guerre Sud-Africaine

Une course pour l'occupation d'un défilé

Cape Town, 9.—Les cyclistes qui sont partis d'ici, samedi, ont réussi à occuper Pickeners Kloof, dimanche, après une course opiniâtre avec les Boers. Ceux-ci ont tenté d'intercepter les cyclistes, mais ces derniers ont réussi à s'emparer de la position, bien que trois d'entre eux aient été tués et 23 blessés. Les cyclistes ont gardé le défilé.

On a commencé à réquisitionner des chevaux dans les districts où les fermiers refusent d'en vendre aux autorités militaires.

La navigation sous-marine

Paris, 9.—Ce matin, le "Figaro" décrit dans une dépêche spéciale, un voyage de deux heures dans le bateau sous-marin "Morse", pendant les manoeuvres à Cherbourg, lundi dernier.

"En moins de deux minutes, dit le correspondant, le vaisseau a submergé à une profondeur de dix-huit pieds où il a évolué avec facilité et une parfaite sûreté. Au moyen d'un ingénieux instrument, le periscope, flottant à la surface, tout ce qui s'y passait était visible. Le problème de l'approvisionnement de l'air a été résolu d'une façon satisfaisante, et l'équipage a pu rester submergé pendant seize heures sans qu'aucun des homme ait éprouvé de fatigue des poumons.

Mort du Dr Potain

La France et la Belgique

New-York, 8.—Une dépêche adressée de Paris au 'New-York Herald' annonce la mort du docteur Potain ; il a succombé subitement pendant la nuit à une affection de l'aorte, disent les uns, à une attaque d'apoplexie, disent les autres.

Paris, 8.—Une dépêche de Bruxelles dit que la commission militaire qui étudie la réorganisation des défenses de la Belgique a reçu certains avis qui justifieraient fortement le projet du gouvernement. D'après ces avis, le général Zurlinden, qui fut ministre de la guerre, aurait proposé, en 1897, au conseil supérieur de la guerre, l'annexion par la France de la Belgique, et le ministre belge à Paris aurait informé de ce fait son gouvernement.

La dépêche dit qu'à ce moment-là la Grande-Bretagne paraissait se désintéresser de la question, et que l'Allemagne était disposée à donner son acquiescement comme une compensation pour la France à la perte de l'Alsace-Lorraine. Cette nouvelle a causé en Belgique une vive sensation, pendant qu'elle a attiré tout particulièrement l'attention en France.

Le baron d'Anetnan, ministre belge à Paris, dément avoir jamais attribué au général Zurlinden une semblable déclaration. Il admet avoir envoyé à son gouvernement des extraits de journaux contenant des assertions de ce genre, mais il s'abstint de tout commentaire à leur égard. Le ministre ajoute que, durant sa carrière diplomatique, il ne se souvient d'aucun incident qui ait eu pour objet d'affecter la neutralité de la Belgique, si ce n'est sous l'empire, alors que Napoléon avait formé certains projets au sujet de la rive gauche du Rhin.

Ne l'oubliez pas

La consomption sera évitée par le BAUME RHUMAL pris en temps. 5

Lord Dufferin s'explique

La "London and Globe Corporation"

Londres, 9.—Au milieu des cris de: "Chassez-le !" des vociférations et autres interruptions hostiles, le marquis de Dufferin et Ava, président de la "London and Globe Finance Corporation," qui a suspendu ses paiements, a réussi, dans une grande assemblée générale de la compagnie, tenue aujourd'hui, à apaiser la colère des actionnaires.

Lord Dufferin a parlé avec émotion lorsqu'il a expliqué ses relations personnelles avec la Corporation et le résultat de l'assemblée a été un tribut d'éloges en sa faveur.

Durant le cours de ses remarques, il a expliqué qu'il a été induit à accepter la présidence à la sollicitation de feu Lord Loch et de sir William Robinson. La salle était bondée et les directeurs étaient assurément supportés par une grande faction, parce que les applaudissements se sont mêlés aux cris et aux huées de la foule.

Comme résultat des explications des directeurs, les actionnaires ont voté un ajournement jusqu'à lundi, alors qu'un plan pour la réorganisation de la compagnie sera soumis.

AUX PHILIPPINES

Fermeture de certains ports pour empêcher les insurgés de communiquer entre eux

Manille, 9.—Le gouvernement militaire est à considérer la question de fermer certains ports des îles du sud, afin d'empêcher les insurgés de communiquer entre eux. Le port de Wayou Bohol a déjà été fermé, parce que la garnison qui se tenait à cet endroit a été retirée.

La commission des Philippines a adopté l'acte relatif à l'organisation de la police métropolitaine de Manille. Cette force comprendra trois compagnies dont les membres seront recrutés parmi les volontaires.

INJECTION
GOUTTES VÉNITIENNES
Seul Traitement sérieux capable de guérir RAPIDEMENT les Echauffements et Ecoulements.
(Employé à l'hôpital RICORD de Paris)
PARIS, Phie BOULET, 36, avenue Duquesne.
A Québec : Dr ED. MORIN & Cie.

The LAING Packing & Provision Co. Ltd.
MONTREAL

PRÉJUGÉS
Contre
La Peinture Préparée.

C'est un préjugé en effet, une opinion préconçue. Si on fait un examen juste et sérieux de nos peintures, le résultat sera de faire voir qu'elles sont composées des meilleurs ingrédients, choisis en connaissance de cause quant à leur nature et leur usage, préparée à l'aide d'appareils spéciaux, faisant un travail bien supérieur au travail manuel. Voilà comment sont

LES PEINTURES
SHERWIN-WILLIAMS

Ce ne sont pas des peintures patentées ni des peintures chimiques, sont simplement de bonnes peintures faites avec art. Envoi gratuit de notre petit livre, contenant des renseignements utiles.

LA CIE SHERWIN-WILLIAMS
Fabricants de Peintures et de Couleurs.
Entrepôt pour le Canada :
No 21, rue St-Antoine, Montréal.

Aux Messieurs du Clergé
-L'ORDO-
POUR 1901
DIVINI OFFICII RECITANDI
SACRIQUE PERAGENDI
A CLERO
PROVINCIARUM QUEBECEN ET OTTAWIEN.
Juxta Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Regulas.
Est maintenant en vente à nos Bureaux
PRIX : 30 cts L'EXEMPLAIRE. — FRAIS DE PORT 2 cts.
L. J. Demers & Frère,
30 rue la Fabrique, QUEBEC.

GRAND PRIX EXPOSITION INTERNle LYON 1894
HORS CONCOURS, Membre du Jury EXPOSon INTERNle BORDEAUX 1895
PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DES
DENTIFRICES
Élixir, Poudre et Pâte
DES RR. PP. BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Soulac
Dom MAQUELONNE, Prieur
Inventé en l'an 1373 par le Prieur P. BOURSAUD
VENTE EN GROS :
SEGUIN, BORDEAUX
Maison fondée en 1807
Vente dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries
EXIGER la SIGNATURE du PRIEUR
Dom Maquelonne
MAISON à PARIS, 26, Rue d'Enghien.

LE NOUVEAU THERMOMÈTRE
MÉDICAL de LÉON BLOCH
LE PLUS SENSIBLE DE TOUS LES SYSTÈMES CONNUS
Tous nos instruments portent ma signature :
Léon Bloch
A Paris, 2, rue de l'Entrepôt
ET A L'ÉTRANGER, DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

Gouttes de Véritable FER BRAVAIS TONIQUE ET Reconstituant
Le Fer Bravais, en Gouttes concentrées, sans Odeur ni Saveur, est recommandé par tous les Médecins aux Personnes affaiblies par la Maladie, les Privations, le Surmenage, etc. — Il ne constipe pas et ne noircit pas les Dents. Ne se vend ni en Vin, ni en Elixir. — Toutes Phies et 130, rue Lafayette, PARIS
Se méfier des Contrefaçons et Imitations.

EDITIONS DE
GRAND LUXE
RICHEMENT RELIEES
ET POUVANT ETRE OFFERTES EN
CADEAUX
De Noël et Jour de l'An

LA DECORATION POLYCHROME, d'après les étoffes anciennes—100 planches enculeurs, or etargent, contenant les plus beaux motifs de tous les styles, art ancien et asiatique, moyen-âge, renaissance XVII et XVIIIe siècles.

RECUEIL HISTORIQUE ET PRATIQUE, publié sous la direction de M. Bachelleu-Deflorence avec des notes explicatives et une introduction générale par M. Dupont-Auberville, dessins de MM. Kreutzberger, Reganney, etc. Volume in-folio, en carton. Prix $15.00.

VOYAGES AUTOUR DU MONDE, par le prince Henri d'Orléans, 3 magnifiques albums, aquarelles, souvenirs. Prix $15.00.

LEONARD DE VINCI, l'artiste, le penseur, le savant, par Eugène Muntz, ouvrage contenant 238 reproductions dans le texte, 20 planches en taille douce et 28 planches en couleurs ou en noir, reliure imitée de l'antique. Prix $12.00.

HISTOIRE DU CORPS DES GARDIENS DE LA PAIX, ville de Paris, ouvrage publiée sous les auspices de M. Louis Lépine, orné de 44 planches en couleurs et de 200 gravures en noir. Prix $12.00.

LE 19ème SIECLE ENFRANCE, classes, moeurs, usages, costumes, inventions, par Jean Grand-Cartaret, ouvrage illustré d'un frontispice chromolythographique de 16 planches colorées au patrons, de 36 entêtes, et 487 gravures, un splendide volume in-4to. Prix $10.00.

LA DANSE A TRAVERS LES AGES, par Gaston Vuillier, splendide volume, riches illustrations en couleurs et en noir. Prix $10.00.

MOEURS, USAGESET COSTUMES, au moyen âge, et à l'époque de la Renaissance, par Paul Lacroix, ouvrage illustré de 15 planches chromolythographiques et de 440 gravures. Prix $10.00.

VIE DE JESUS-CHRIST, par Louis Veuillot, ouvrage illustré de 16 chromolythographies et de 200 gravures in-4to. Prix $10.00.

NAPOLEON, raconté par image, d'après les sculpteurs les graveurs et les peintres, par Armand Dayot, 1895, splendide volume in 4to. Prix $10.00.

VIE DE LA STE VIERGE, par l'abbé Mauguard, illustré de 14 chromolythographies et 200 gravures, in vol. in 4to. Prix $10.00.

SAINTE CECILE ET LA SOCIETE ROMAINE, ouvrage contenant 250 gravures sur bois, 6 planches en taille douce et 2 chromos, 1 vol. in 4to. Prix $10.00.

HISTOIRE DE LA SAINTE BIBLE, par l'abbé Fruchet, 100 gravures d'après les dessins de Gustave Doré, 1 vol. Un folio riche, demie-reliure en maroquin. Prix $5.00.

ROME, d'après le Dr Reinhold Schoener, avec 200 illustrations originales. Splendide album. Prix $6.50.

VENISE, par Henri Perl, avec 221 illustrations originales, magnifique album in 4to. Prix $6.50.

LE PANORAMA, merveilles de France, Belgique, Suisse, Algérie et Tunisie, photographies Neurdin-Frères. Prix $5.50.

ALBUM MILITAIRE de l'armée Française. Illustrations en couleurs, 1ère série. Prix $5.50.

ALBUM MILITAIRE de l'armée Française, édition Goupil et Cie 2e série. Prix $6.00.

LA CHASSE, illustrée, journal des chasseurs et la vie à la campagne, 1897. Prix $9.00.

NAPOLEON'S MILITARY CAREER By Montmgomery B. Gibbs Prix $6.00.

A TRAVERS LE GROENLAND, par Fridtjob Nansen, ouvrage contenant 170 gravures et une carte en couleur, in to. Prix $4.50.

LA TERRE A VOL D'OISEAU, par Onésime Reclus, 1 vol. in 4to, avec cartes et 616 illustrations. Prix $5.50.

LA TERRE SAINTE, Jérusalem et le nord de la Judée par Victor Guérin, ouvrage illustré de 147 gravures, couronné par l'Académie Française. Prix $3.50.

RECITS DE GUERRE. Paris assiégé 1870-71, par Jules Clarette de l'Académie Française, un magnifique album illustré en couleurs en noir. Prix $4.50.

"MNO JOURNAL" pour les enfants, 1899 relié. Prix $3.00.

NAPOLEON, la république, le consulaot, l'Empire, Sainte-Hélène, album richement relié, photogravures. Prix $3.00.

RECITS DE GUERRE. L'invasion 1870-71, par Ludovic Halévy de l'Académie Française dessins pas L. Marchette et Alfred Paris. Album en couleur et en noir. Prix $4.50.

1792-1800.— AVENTURES DE GUERRE. Souvenirs et récits de soldats recueillis et publiés par Frédéric Masson. Illustrés en couleurs par F. De Myrbach. Un beau volume. Prix $4.00.

DIX ANNES du salon de peinture et de sculpture. Prix $4.00.

PETIT ANGE, par Pierre Maël, illustrations d'Alfred Paris, in 4to. Prix $2.75.

EN AUTOMOBILE, par A. Vinnar avec préface de Grosclaude, magnifique album, imagé en couleurs. Prix $2.50.

MAGNIFICAT, douze scènes de la vie del a Très Sainte Vierge en helSSSSSSSSenB hrdl rdlu rdluuuuupup cotyple, composées et dessinées par Undersberger. Prix $2.25.

LA DILIGENCE DE LA PLOERNET, album imaginé en couleurs ou en noir. Prix $1.00.

LES MOTS HISTORIQUES du pays de France, texte par Yrogas, aquarelles de Job, Magnifique album. Prix $1.60.

Pruneau & Kironac
34 RUE LA FABRIQUE
Porte voisin des Bureaux de l'Evenement
176 RUE ST-JOSEPH

Marché de Québec

Québec, 30 décembre 1900.

FARINE ET GRAINS

FARINE—Patent extra, bar 196.	$4.25 a 5.00
Straight Roller.....	3.65 a 3.75
Extra.....	3.30 a 3 50
Forte pour boulanger	4.40 a 4.60
Superfine.....	3.10 a 3.25
Fine.....	1 25 a 1.30
Farine de famille en poches de 100 liv...	1.85 a 1.90
Blé d'Inde jaune.....	0.55 a 0.56
Blé d'Inde blanc.....	0.17 a 0.19
Pois.....	0.75 a 0.80
Fève le minot.....	1.00 a 1.10
Avoine par 34 lbs.....	0.34 a 0.35
Orge.....	0.65 a 0.70
Foin par 100 bottes.....	5.00 a 6.00
Foin pressé, No 1, tonne...	11.00 a 11.25
Foin pressé, No 2, tonne....	10.00 a 10.25
Paille par 100 bottes.....	6.00 a 6.50
Sarazin ..... 60.	0 a 0.70

POISSONS

POISSONS—Morue Séché le quintal..	$5.00 a $5.50
Morue verte le b..	4.50 a 5.00
Saumon, No 1....	16.50 a 17.00
Do par livre..	00.10 a 0.12
Hareng du Labrd.	5.75 a 6.00
Truite par quart.	8.00 a 9.00
Morue No 1, g.brl.	5.25 a 5.50
Huile de morue, le gall..	0.30 a 0.32
Huîtres par quart.	3.50 a 4.00

VOLAILLES

Volailles, par couple.....	30.50 a 0.60
Poulets du printemps.....	0.40 a 0.50
Oies, par couple.....	1.00 a 1.10
Canards, par couple.....	0.50 a 0.60
Canards noirs, par couple	0.75 a 1.00
Bécassines, par couple	0.30 a 0.45
Bécasse, par couple	0.60 a 0.70
Pluviers, par couple,	0.30 a 0.40
Perdrix, par couple,	0.55 a 0.60
Dindes, par couple.....	1.50 a 3.00

BŒUFS, MOUTONS, ETC

Bœuf, 1ère qualité, par 100 liv.	6.00 a 0.00
Bœuf, 2ème qual. par 100 liv.	6.00 a 7.00
Bœuf, 3ème qual. par 100 liv.	4.00 a 5.00
Bœuf par livre.....	0.05 a 0. 8
Bœuf vivant, par 100 lb.	4.25 a 4.50
Bœuf jeune, vivant par 100 lb	4.00 a 4.25
Mouton, vivant par lb.	0.05 a 0.06
Mouton par livre.....	0.06 a 0.10
Veau par livre.....	0.08 a 0.12
Veaux vivant.	6.50 a 8.00

LARDS, JAMBONS, ETC

Porc frais par 100 livres..	6.00 a $7.50
Porc frais par livre.....	0.08 a 0.10
Porc frais en gros.	0.05 a 0.06
Porc salé, par livre.....	0.11 a 0.19
Porc salé, par baril.....	17.50 a 18.00
Jambons frais, par livre...	0.11 a 0.14
Jambons fumés par livre..	0.10 a 0.11
Lard fumé, bacon.....	0.09 a 0.10

PROVISIONS ETC., ETC

Beurre frais par livre.....	$0.20 a 0.22
Beurre salé par livre.....	0.17 a 0.18
Beurre de beurreries.....	0.19 a 0.20
Beurre de beurrerie, en gros	0.16 a 0.17
Œufs en gros.....	0.12 a 0.13
Do détail.....	0.15 a 0.16
Sucre d'érable en gros....	0.04 a 0.06
Patates le minot.....	0.35 a 0.40
Sucre d'érable.....	0.10 a 0.12
Sirop d'érable.....	0.75 a 0.80
Fromage par livre.....	0.11 a 0.12
Fromage en gros.	0.09 a 0.10
Oignon par quart.....	1.75 a 2.00
Pommes par baril.....	2.50 a 3.00
Orange boite Floride.....	3.50 a 4.00
Orange Valence, caisse....	5.00 a 6.00
Orange Jamaique, Bris.....	5.50 a 5.50
Citron par boite.....	2.75 a 3.00
Choux par douzaine.....	0.40 a 0.50
Tabac canad. en feuille par lb.	0.10 a 0.12
Tabac canal par lb.....	0.30 a 0.40
Tabac.....	0.16 a 0.29
Tabac.....	0.12 a .015
Tabac en veloppé.....	0.16 a 0.20
Plume par livre	0.50 a 0.60
Bois de corde, 2½ pieds....	3.50 a 4.25

EPICERIES

Thés: ½ boîte et cady.

Japon, nou. com. moy. livre..	$0.15 a 0.20
Japon, bon, moyen à fin, livre	0.20 a 0.25
Japon, fin à choisir, livre....	0.30 a 0.35
Yug Hyson, com. bon, livre...	0.15 a 0.20
Yug Hyson, fin à t. fin. livre..	0.30 a 0.60
Gun Pder, c. à moyen, livre..	0.14 a 0.20
Gun Pder, bon à fin, livre.....	0.30 a 0.45
Gun Pder, très fin, livre.....	0.50 a 0.60
Impérial, moyen à bon, livre.	0.25 a 0.33
Impérial, fin à très fin, livre..	0.37 a 0.58
Twankay, commun à bon, liv	0.12 a 0.18
Oolong, livre.....	0.15 a
Congo, commun, livre.....	0.12 a 0.14
Congo, bon, commun, livre.....	0.16 a 0.18
Congo, bon à très fin, livre.....	0.32 a 0.35
Souchong, commun, livre....	0.12 a
Souchong, bon, livre.....	0.25 a
Souchong, fin à choisir, livre.	0.35 a 0.50
Couchong, poussière, livre....	0.6 a
Ceylan, livre.....	0.18 a 0.20
Ananas.....	2.25 a 3.00
Bluets, 2 livres.....	0.90 a 1.00
Bluets, 3 livres.....	1.40 a 1.50
Bois canad.. 2 livres tins	0.90 a 1.10

CONSERVES

Homards par douzaine.....	3.00 a 3.25
Eperlan, par "	0.50 a 0.50
Maquereau par douzaine	1.25 a 1.30
Saumon, par douzaine	1.60 a 2.00
Clams, 1 lb par douzaine	1.40 a 1.50
Langues de bœuf, 1½ lb doz.	6.25 a 6.50
" " 2 lbs " ...	7.25 a 7.50
Bœuf salé, 1 livre.....	1.50 a 1.70
" 2 "	2.50 a 2.50
" 4 "	5.00 a 5.50
" 6 "	7.50 a 8.00
" 14 "	17.00 a 18.00
Tomates, par "	0.90 a 1.00
Pêches en sceaux.....	0.75 a 0,90
" 2 lbs.....	1.75 a 2.00
" 3 "	2.50 a 2.75

MELASSES

Barbade tonne nouv. gt ...	0.39 a 0.40
" tierce	0.40 a 0.42
" quart	0.42 a 0.48
Fajardo	0.47 a 0.48
Porto-Rico, ...	0.42 a 0.45
Mumacao	0.47 a 0.48
Exce Fancy Ponce.....	0.47 a 0.48

SUCRE

Brut.....	0.04 a 0.04
Brun.....	0.04½ a 0.04
Jaunes.....	0.03⅞ a 0.04
Blancs	0.04½ a 0.4⅛
Extra moulu, quart...	0.06 a 0.06
" " Boîte	0.06⅛ a 0.06¼
Cut loaf, demie boîte	0.06½ a 0.06⅝
Cut loaf, quart.....	0.05⅞ a 0.06¼
Powdered, quart....	0.05 1/2 a 0.06

SIROPS

Sirop Redpath tin 2 lbs....	0.10½ a 0.11
" " " 8 lbs. ...	0. 35 a 0.40
" " " qurt gl....	0.21 a 0.25

CHARBONS

Egg.....	7,25 a 7.50
Grate.....	7.00 a 7.25
Stove et Chestnut White ash.	7.50 a 8.00
Stove et Chestnut red ash....	5.75 a 6.00
Forge (New Castle) p. ch.....	5.75 a 6.00
" américain p. ton.....	a 7.50
Steam "	5.00 a 5.50
Coke à fonderie.....	7.00 a 8.00

Le Roi des Tapisseurs
DU CANADA.

Notre livre "*How to Paper*" et un assortiment d'échantillons de Tapisseries pour Résidences, Eglises, Bureaux, Salles Publiques, Hotels, ou Magasins, seront envoyés franco sur demande. Ecrivez une carte postale disant quelles chambres vous voulez tapisser et le prix que vous voulez payer, à

C. B. SCANTLEBURY,
Boîte 800 Belleville, Ont.
Nous payons le transport.

Pronostics pour 1901

Tous les ans paraît à cette époque, à Londres, l'almanach d'un vieil astrologue que tout bon anglais qui se respecte s'empresse d'acheter religieusement pour savoir ce que Dieu réserve à ce monde.

C'est l'almanach du "Papa" Moore.

L'an dernier ce vieux mage avait prédit pour 1900 une série de grandes guerres, l'assassinat d'un monarque et une famine terrible dans les Indes, toutes prédictions qui malheureusement, se sont réalisées.

Aussi s'imagine-t-on avec quelle anxiété était attendu l'almanach pour 1901. Or voici ce qu'il annonce.

En janvier une agitation formidable en France. La république aura à subir un assaut terrible.

En février et en mars, de graves événements se produiront en Extrême Orient et les Indes menaceront de se soulever.

En avril, un peu de calme.

En mai, l'Irlande suivra l'exemple des Indes dans la rébellion contre l'Angleterre.

En juin, les anarchistes feront à nouveau parler d'eux et le jeune roi d'Espagne ferait bien de se méfier de ses ennemis politiques.

Juillet sera le mois des catastrophes. Sur tout le globe des cataclysmes, des malheurs. Ceux qui auraient envie de voyager agiront sagement en restant chez eux.

Août relativement calme.

En septembre, famine dans les Indes.

En octobre, agitation des derviches.

En novembre, le royaume de Hollande prendra une attitude diplomatique dangereuse. Les chancelleries européennes auront besoin de toute leur habileté, de tout leur sang-froid pour éviter un conflit.

En décembre, des insurrections, des révoltes et des grèves éclateront un peu partout.

Comme on le voit, "papa" Moore prédit une année fertile en événements.

SOMBRES PROPHETIES

On écrit de Munich en date du 26 décembre :

On connait certaines excentricités de l'empereur Guillaume. On se souvient qu'il avait déclaré que le vingtième siècle commencerait le 1er janvier 1900, à la grande stupéfaction du monde allemand consulté.

D'après certains bruits, le kaiser, en prenant cette décision, aurait agi par superstition. Bien qu'il prétende le contraire, l'empereur n'oublie pas cette prophétie—du moine de Hohnin—d'après laquelle il serait le dernier empereur de la race des Hohenzollern ; il doit disparaître "à la suite d'une grande guerre, qui ouvrirait et ensanglanterait le nouveau siècle.' L'année 1900, année de l'Exposition universelle, ne devait pas être cette année funeste. En en faisant la première du nouveau siècle, c'était dérouter la prophétie et éviter les malheurs annoncés pour la première année du siècle.... Quand on est superstitieux on doit s'attendre à tout!

La presse indépendante note ces explications avec ironie. Elle y voit les symptômes d'un état d'esprit inquiétant chez le souverain et en même temps une situation politique encore moins rassurante. Un peu partout, on a peur de l'année qui commence.

L'OPINION

D'un officier anglais de retour de Cap Town

Le directeur d'un journal de Londres rend compte en ces termes d'une interview qu'il vient d'avoir avec un officier de ses amis, de retour du Cap.

—Parlez-moi de lord Roberts.

—Eh bien ! c'est un bon général, mais qui obéit trop aisément aux influences environnantes. Depuis que nous sommes entrés à Prétoria, j'ai une triste idée de sa stratégie. Les troupes de Botha occupaient une ligne de vingt-cinq kilomètres de long; elles avaient avec elles 25,000 boeufs, que nous pouvions apercevoir. Botha entama alors des négociations ; quand elles prirent fin deux jours après, le bétail avait disparu, et Botha avait terminé sa concentration.

—Que pensez-vous de Kitchener ?

—Excellent dans son genre, et supérieur à Roberts pour combiner un plan. Sur le champ de bataille, il n'est pas 'à la hauteur', mais il saura disposer son filet, et, si le poisson est à prendre, c'est lui qui le prendra. Le sentimanisme humanitaire lui est étranger; il ne reculera devant aucune mesure. Reste à savoir s'il ne trouvera pas son homme parmi les commandants boers !

—Quel est votre avis sur ce point?

—Selon moi, Botha, Dewet et Delarey sont supérieurs à nos généraux, et je ne vois pas comment fera Kitchener pour les prendre au piège.

—Quels sont les sentiments de l'armée?

—Eh bien ! chacun est fatigué de cette espèce de guerre. Les soldats coloniaux se sont réellement mutinés, mais la chose a été tenue secrète. Les miliciens sont irrités qu'on les garde en Afrique, quand on rapatrie les réguliers. Ils voient là une grande injustice, car on leur avait dit qu'il ne s'agissait que d'une campagne de quelques mois.

—Et ces fameux Uitlanders, pour lesquels nous nous sommes battus ?

—N'importe quel soldat anglais aimerait mieux tirer dessus que sur les Boers! C'est une bande de canailles sans Dieu, sans patrie, sans la moindre moralité.

—Mais, dites-moi, brûlons-nous réellement les fermes ?

—Il le faut bien ! Mais quel horrible métier ! Quand j'avais à exécuter une pareille besogne, le désespoir des femmes et des enfants me rendait malade. Lord Roberts a dit que le moindre soldat s'était conduit comme un gentilhomme. C'est beaucoup dire, bien qu'en général les soldats réguliers se soient bien comportés. Je ne parle pas des volontaires sud-africains, les Brabant's Horse, par exemple. Je n'aimerais pas à rencontrer, sans arme, une demi-douzaine d'entre eux au coin d'un bois, dans n'importe quel pays du monde.

—Combien de temps durera la guerre ?

—Dieu seul le sait ! Quant à moi...

FER MIGNON
TRÈS EFFICACE contre
CHLOROSE
ANÉMIE
FAIBLESSE
ENRICHIT LE SANG
RÉTABLIT LES FORCES
DONNE APPÉTIT
PARIS, 28, rue Bergère.
A Québec : Dr ED. MORIN & Cie

LA GUERRE

SUD-AFRICAINE

Grande bataille entre Prétoria et Lorenzo Marques

Londres, 10.—10 heures, a. m.—Le général Kitchener télégraphie que les Boers ont fait une attaque de nuit simultanée, le 7 janvier courant, sur les positions anglaises sur divers points le long de la ligne du chemin de fer Prétoria et Lorenzo-Marques. Les pertes des deux côtés sont grandes. D'après le rapport de Lord Kitchener, les Boers ont été défaits après une bataille prolongée.

PLUS TARD.—Londres, 10.—10.30 heures, a. m.—Voici le texte même de la dépêche du général Kitchener. Elle est datée de Prétoria, mercredi, le 9 janvier :

"Durant la nuit du 7 janvier, les Boers ont fait des attaques simultanées et déterminées sur tous nos postes à Belfast, Wonderfontein, Nooitegacht et Wildfontein. Une brume épaisse couvrait toute cette région. Les Boers en ont profité pour s'approcher très près de nos positions. Une fusillade bien nourrie s'est continuée jusqu'à 3.40 heures, a. m., alors que les Boers ont été repoussés.

"Un officier a été tué et trois blessés ; 20 soldats ont été tués et 59 blessés. Les pertes des Boers ont été grandes : On a compté 24 morts.

"Un convoi portant des provisions à la Brigade Gordon, au nord de Krugersdorp, a été attaqués par le commando Beyers, hier (mardi). Les Boers ont été repoussés et ils ont laissé onze morts sur le champ de bataille. Nos pertes sont : quatre hommes légèrement blessés."

Londres, 9.—Les pertes anglaises durant la bataille du 5 janvier entre les forces du colonel Babington et les Boers sous le général Delarey et le général Steenkamp, à Naauwpoort, alors que les burghers ont été forcés de se retirer, ont été de 12 hommes tués et 33 blessés.

Cape Town, 9.—Le pays autour de Kimberley est libre ; il n'y a plus personne, pas de bestiaux ni de provisions. Un commando, composé de 150 hommes, a pillé une ferme à sept milles de Kimberley.

On rapporte que tous les résidents de Vryburg qui sont incapables de se munir de provisions pour une durée de deux mois seront amenés dans le sud.

Londres, 9.—Des rapports de Durham disent que les éclaireurs de Kitchener ont été en grande partie recrutés dans la localité et l'on s'attend que 1,000 hommes bien montés et bien équipés, seront bientôt sur le champ. Le recrutement par les Scottish Horse se fait aussi avec rapidité.

Lord Raglan, sous-secrétaire d'Etat pour la Guerre, qui a eu une entrevue avec un journaliste, au sujet des sérieux événements du sud-africain, des possibilités de la paix et de l'action que prendra le Bureau de la Guerre sur la question, dit : 'La condition des affaires dans le sud-africain est à l'abri de toute prophétie. On ne peut encore dire que c'est la guerre et en quelque sorte c'est plus grave que la guerre. Il est absolument impossible de combattre contre des hommes qui ne portent pas d'uniforme. Pendant une semaine, probablement pendant un mois, un Boer partira pour se battre. Alors il dira : 'je suis malade de cela'; il enterrera la hache de guerre et redeviendra un fermier pacifique. La semaine suivante, il est animé d'un nouvel esprit de révolte, il reprend son fusil et rejoint de nouveau son commando. Il est terriblement difficile de s'entendre d'une manière équitable avec de semblables caractères. Le secret de toute chose est dans les chevaux. Nous avons assez d'hommes ici, mais pas suffisamment d'hommes montés.'

LES FEMMES SONT FURIEUSES

Une dépêche de Bothaville dit que la 21e Brigade est arrivée à cet endroit de Karoo Kum, où une grande force d'hommes s'est tenue. Les chemins sont mauvais et les progrès de la colonne, qui est très longue, sont difficiles. Les troupes sont disséminées partout dans le pays sur une étendue de trois milles de chaque flanc et toutes es familles boers trouvées sont emmenées, mais leurs maisons ne sont pas détruites. Les femmes sont excessivement furieuses. Une d'entre elle a refusé de vendre une boîte d'oeufs, préférant les casser. On obtient une grande quantité de bestiaux et de moutons.

KRUGER SERA ABANDONNE

Londres, 9.—Le correspondant du 'Times' à Vienne, dit : 'Un de mes amis qui a des relations avec les cercles ultramontains m'informe qu'il y a une tendance à abandonner M. Kruger à son sort. Il est évident, de fait, que certains incidents ont causé un changement complet d'attitude parmi les cléricaux d'Europe qui sympathisaient avec l'ex-président. La révélation faite au procès de Bruxelles a ouvert les yeux à plus d'un des partisans boer parmi les catholiques honnêtes. Le refus de M. Kruger de fournir l'occasion d'une démonstration nationaliste alors qu'il consentait à recevoir quelques-uns des défenseurs proéminents de Dreyfus, lui a fait perdre le peu d'amis cléricaux qu'il avait. Il a beaucoup perdu de sa popularité dans les quartiers où elle était très grande autrefois. Malgré tout cela, Kruger sera reçu avec enthousiasme aux Etats-Unis.

L'EVACUATION DE JAGERSFONTEIN

Londres, 9.—Lorsque les soldats anglais ont été forcés d'évacuer Jagersfontein, dans l'Etat Libre de la Colonie d'Orange, la veille de Noël, par suite de l'activité des Boers, tous les meubles et effets, les provisions et les vêtements qui n'avaient pas été emportés ont été brûlés. Les Anglais comptaient 3,000 civiliens et 800 soldats. Ils emmenèrent avec eux mille chevaux et 2,500 moutons.

Les Anglais ont marché pendant trois jours, souffrant énormément, et plusieurs sont morts durant le voyage. Une mère de famille, partie avec trois enfants, en a perdu deux, qui sont morts en chemin.

MANQUE de FORCES
ANÉMIE
CHLOROSE
DÉBILITÉ
ÉPUISEMENT
LE FER
BRAVAIS
Représente exactement le fer contenu dans l'économie; expérimenté par les plus grands médecins du monde, il passe de suite dans le sang, ne constipe pas, ne fatigue pas l'estomac et ne noircit pas les dents. En prendre vingt gouttes à chaque repas.
DEMANDER LA VÉRITABLE MARQUE
Se trouve dans toutes les Pharmies.
Gros : 40 & 42, r. St-Lazare, Paris.

Mme CARLIER
présente ses hommages à son élégante Clientèle et sera ravie d'être honorée de sa visite pour lui présenter ses dernières créations pendant l'Exposition de 1900.
A PARIS, 16, rue de la Paix.
A NICE, 4, Jardin Public.
A MONTE-CARLO, Mon SERT-MIGNO (Galerie Charles III).
FOURNISSEUR DES COURS EUROPÉENNES.

Pour Teindre les Soies rien ne peut égaler la merveilleuse
Teinture Domestique Anglaise Maypole Soap Couleurs Brillantes Durables
EN VENTE PARTOUT.
LIVRE GRATIS sur la Teinture Domestique en écrivant à
A. P. TIPPET & CO, Montréal

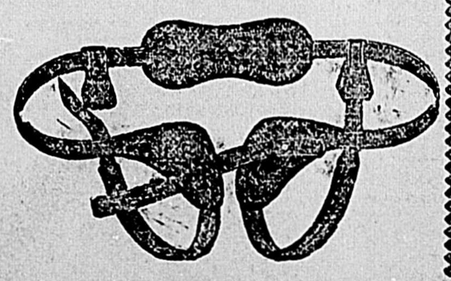
Élixir St-Vincent-de-Paul
Composé par Sœur LOUISE, des Filles de la Charité (Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul)
105, rue Saint-Dominique, PARIS)

GUÉRIT radicalement L'ANÉMIE chez les Enfants, les Adultes et les Vieillards.
SOUVERAIN contre la Débilité, les Maladies des Femmes, les Maux d'Estomac, les Suites de Fièvre et les Affections bilieuses. Recommandé à tous les Convalescents.
PHARMACIE DES GRANDS BOULEVARDS 178, r. Montmartre, PARIS
A QUÉBEC : Dr ED. MORIN & Cie.

PILULES DE VALLET
APPROUVÉES PAR L'ACAD. DE MÉD. DE PARIS, CONTRE *l'Anémie, la Chlorose, ou pâles couleurs, l'Epuisement des forces.* LES PILULES DE VALLET VRAIES SONT BLANCHES ET SUR CHACUNE EST ÉCRIT LE NOM VALLET.
19, r. Jacob, Paris et TOUTES PHARMACIES

VIN
St MICHEL
LE PLUS EFFICACE DES TONIQUES
GUÉRIT SURÉMENT :—
L'ANÉMIE, L'ÉPUISEMENT,
L'APPAUVRISSEMENT DU SANG

CONSEIL
AUX
Infirmes Herniaires

Hommes
Femmes
Enfants
QUI souffrez de rupture (qui êtes crevés) soit du côté droit, soit du côté gauche ou des deux côtés, même ceux qui ont une hernie ombellicale (du nombril), devraient immédiatement s'adresser chez
J. B. MORIN,
rue St-Joseph,
où ils pourront se procurer UNE BANDE D'UNE FORME SPECIALE qui s'ajuste parfaitement à la grandeur de la rupture ; cette bande EST ELASTIQUE et les personnes les plus faibles la supportent facilement. Des médecins distingués, spécialistes dans cette maladie disent qu'en portant constamment une bonne bande herniaire, bien ajustée à la rupture, pendant un temps assez prolongé, guériront invariablement. Les personnes âgées même sont soulagées et rendues assez fortes pour vaquer à leurs occupations.

Je garde en vente différentes sortes de Bandes Herniaires
Bandes Anglaises en Acier et Chamois,
Bandes Anglaises en Acier et Cuir,
Bandes Anglaises en Acier et Caoutchouc,
Bande de Fabrique Française,
Bandes de Fabrique Américaines, etc.
J. B. MORIN
PHARMACIEN

Les Maladies du Cheval

SPECIFIQUE INFAILLIBLE

LE TRAVELLER'S COMPANION

Grand Tonique et Reconstituant des Bronches et des Poumons

Purifiant le sang
Donne la Santé
Rend le poil lisse et luisant

Ce remède préparé de médicaments recommandés par l'académie de médecine, guérit promptement les maladies des voies respiratoires, tel que : toux aiguë, bronchite prolongée et maux de gorge. Il fait disparaître ce qu'on appelle vulgairement le souffle (pousse), donne de l'haleine et rend le cheval fort et vigoureux. Sa propriété antipsorique le recommande fortement contre les maladies de la peau, tel que : éruptions, boutons, tumeurs, gale, etc.

Ce tonique, tout en purifiant le sang et en rétablissant la santé, rend le poil lisse et luisant.

Tout homme qui élève des chevaux, trouvera dans ce remède un trésor, car il donnera à ses chevaux une toute autre apparence qu'ils avaient et conséquemment une toute autre valeur.

VOYEZ CES CERTIFICATS

Ancienne Lorette, 26 mai 1893
Messieurs J. B. Morin & Cie.,
Pharmaciens, Québec.

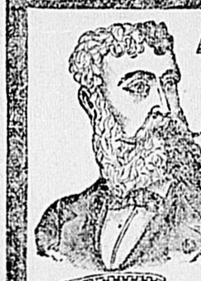
C'est avec beaucoup de plaisir que je puis aujourd'hui certifier que ma jument, qui souffrait depuis plusieurs mois d'une toux opiniâtre et chronique, " attaque de souffle, " est maintenant parfaitement guérie de ce malaise, grâce au " Traveller's Companion " que vous m'avez vendu.

JOS. HAMEL.
Québec.

161, rue St-Joseph, Québec.
Messieurs J. B. Morin & Cie,

C'est avec plaisir que je vous donne mon appréciation sur le " Traveller's Companion ". Je lui dois la guérison d'un de mes chevaux qui avait une attaque de " souffle. " Je me ferai un devoir de recommander son emploi à chaque occasion que se présentera.

Votre dévoué,
J. M. MACKAY, M.D.,
Ste Foye, Belmont, 5 décembre 1893.


A. SEGUIN
BORDEAUX
Membre du Jury
Hors Concours
Exposition Internationale
BORDEAUX
1895
TEINTURE INSTANTANÉE du Dr RICHARD'S
PROCÉDÉ PERFECTIONNÉ pour RECOLORER à la teinture les CHEVEUX et la BARBE
Vente DANS toutes les bonnes PARFUMERIES PHARMACIES et DROGUERIES.

DISCOURS ET CONFERENCES
Par l'Honorable Th. Chapais
UN BEAU VOLUME DE 340 PAGES
FORMAT IN-OCTAVO
PRIX $1.00
En vente à nos Bureaux
L. J. DEMERS & FRERE, EDITEURS,
30, rue de la Fabrique, Québec.

BLANC DE SOUSCRIPTION
L. J. DEMERS & FRERE,
QUÉBEC.
Veuillez nous envoyer ..... exemplaire du volume de DISCOURS ET CONFERENCES, par l'Honorable Th. Chapais.
Ci-inclus $ ..... en paiement, plus cinq centins pour frais de port.
Signature .....
Adresse .....

Eau de Mélisse des Carmes
BOYER
Seul Successeur des Carmes
PARIS — 14, Rue de l'Abbaye, 14 — PARIS
EAU DES CARMES
TRANSFÉRÉE
14
RUE DE L'ABBAYE
PARIS
RUE TARANNE No 14
CONTRE :
Apoplexie | Mal de Mer
Choléra | Vapeurs
Indigestions | Défaillances
Fièvre jaune
Voir le Prospectus dans lequel chaque Flacon doit être enveloppé.
exiger l'étiquette blanche et noire que doivent porter les flacons de toute dimension.
DÉPOTS DANS TOUTES LES PHARMACIES DU Monde entier.
Se méfier DE LA Contrefaçon et exiger la Signature de J. Boyer

DYSPEPSIES REBELLES,
GASTRO-ENTÉRITES CHRONIQUES
GASTRALGIES,
NÉVROSES de L'ESTOMAC
DILATATION STOMACALE
CANCER de L'ESTOMAC,
TRIDIGESTINE
granulée DALLOZ
Recommandé par ordonnance pour ses indications, à la dose de 1 cuillerée à café avant ou après chaque repas.
PARIS : J. DALLOZ, 18, boulevard de la Chapelle
A Québec : Dr Ed. MORIN et Cie

Sir Wm. Van Horne

Le "News," de St-Jean, esquisse très bien, d'un coup de crayon, l'étonnante personnalité de sir William Van Horne. Il dit :

"Sir William Van Horne, sentant le besoin du repos, abandonna la position de président du Pacifique Canadien. Le roi des chemins de fer resta oisif pendant trois semaines environ, puis se sentit fatigué de ne rien faire. Ayant à sa disposition tous les millions dont il avait besoin, il se rendit à Cuba, sachant qu'il y avait là une fortune à faire dans la construction des chemins de fer. Voici sa manière de se reposer. Il quitte sa superbe résidence, Eden merveilleux, et s'embarque pour Cuba. Il traverse à cheval des forêts et des plaines, dîne avec les magnats cubains, arrange ici et là le plan d'un chemin de fer, retourne à sa maison, et passe des nuits à les développer ; et ce n'est là qu'une partie de ses travaux. Il doit encore s'occuper de l'industrie de la pulpe et du papier, de ses mines de la Colombie anglaise et ailleurs, et c'est peut-être sir William Van Horne qui règlera la question d'une ligne rapide sur l'Atlantique. Tout cela prouve qu'à un homme comme l'ancien président du Pacifique Canadien, l'oisiveté est impossible."

Le grand concert sacré

DU 14 JANVIER

L'année musicale à Québec va débuter par l'exécution de l'oeuvre magistrale de Théodore Dubois, les *'Sept paroles du Christ'*.

Il y a dix-neuf cents ans, les sept paroles du Christ tombaient des hauteurs du Golgotha. Elles ont traversé ces dix-neuf siècles, toujours gardant leur émouvante éloquence, on les dirait burinées en lettres de feu à l'horizon de tous les mondes rappelant incessamment aux hommes le grand drame du Calvaire et à diverses époques, inspirant à l'une des des neuf muses une création sublime mettant davantage en lumière leur sens profond. Au couchant du 19me siècle, l'écho des 'Sept paroles' se répercutait à Québec en flots d'harmonie; l'effet fut saisissant. A l'aurore du 20me, Québec aura à nouveau l'avantage exceptionnel de les entendre. La première fois, c'était à l'occasion d'une fête de l'Eglise catholique : la deuxième, ce sera au profit d'une grande oeuvre de charité.

Après cette répétition il s'écoulera des années avant que l'on entende encore à Québec le magnifique oratorio de Théodore Dubois.

Nous serions fort trompé, lundi 14 janvier au soir, si nous ne rencontrerions pas tout Québec à l'église St-Sauveur. Ce soir-là devrait être libre pour tous : toutes les réunions sociales, mondaines, devraient être ajournées ; et céder le pas à une démonstration artistique comme on en a peu souvent à Québec et, qui plus est, donnée au bénéfice d'une institution comme l'hôpital du Sacré-Coeur, qui réclame et mérite la sollicitude la plus active et la plus constante des citoyens de Québec.

Election d'officiers

Mardi soir, les membres du club de Lévis, se sont réunis dans leurs spacieuses salles, sur la rue Eden, Lévis, et ont procédé à l'élection des officiers pour l'année courante. En voici le résultat :

Président, P. G. Roy, réélu.

Vice-présidents, Nap. Emond et Alb. Lambert.

Secrétaire, J. B. Lasnier.

Assistant-secrétaire, Adj. Emond, réélu.

Trésorier, Ernest Roy, réélu.

Assistant-trésorier, Arcadius Blais, réélu.

Auditeurs : MM. L. Guenette et Omer Lechasseur.

Bien que le club ait été obligé de faire de fortes dépenses pour l'achat de tables de billard et pool, piano, pose de la lumière et de sonnettes électriques, les actionnaires ont à se partager un dividende de 20 pour cent sur leurs actions.

C'est l'intention du club, dans le courant de la présente année, de se procurer une bibliothèque.

Un suédois tue sa femme

Boston, 10.—Samuel Anderson, un Suédois, a tué sa femme et probablement fatalement blessé sa mère et son enfant de cinq ans, à sa résidence, ce matin ; il s'est tué après avoir commis cet affreux crime.

Plaintes de passagers

Londres, 10.—Une dépêche au "Daily Mail," de Stockholm, dit que des plaintes ont été faites que les gardiens sur les trains de nuit, durant les fêtes de Noël, n'ont pas voulu accepter les passagers en état d'ivresse aux diverses stations, vis-à-vis des chemins, les laissant sur la neige, par une température de 12 degrés en bas de zéro. L'administration des chemins de fer de l'Etat a ordonné que chaque train de nuit des faubourgs devront être munis d'un convoi spécial pour les personnes en état d'ivresse seulement.

Horrible sacrilège

Des misérables profanent un Tabernacle

ET S'EMPARENT DE 39 HOSTIES

New-York, 10.—Un crime sacrilège sans précédent dans les annales de la police new-yorkaise vient d'être commis à Unionport. On croit que les coupables font partie de l'ordre des Satanistes ou des Luciférieus.

Les misérables ont pénétré dans l'église catholique de la Sainte-Famille, ont forcé la porte du tabernacle et se sont emparés de trente-neuf hosties consacrées qui se trouvaient dans les vases sacrés.

Ni le saint ciboire, ni aucun autre des vases sacrés d'or ou d'argent n'ont été emportés, bien que les profanateurs eussent pu facilement les voler, aussi bien que les vêtements sacerdotaux.

Une petite fille qui demeure en face du presbytère, a annoncé au curé, M. l'abbé Meickler, qu'elle avait vu deux hommes entrer avec effraction dans l'église, puis en ressortir.

Quand le prêtre constata que le sanctuaire avait été profané, il s'évanouit.

On sait que, selon les lois de l'Eglise catholique, le prêtre est tenu de défendre les saintes Espèces, fût-ce au prix de sa vie.

FEU LE CAPT. SUTTON

Funérailles militaires à Halifax

La dépouille mortelle sera transportée à Québec

Halifax, N.-E., 9.—Le corps du capt. Sutton n'a pas été envoyé à Québec aujourd'hui, la translation ayant été remise à demain. Il y aura d'imposantes funérailles militaires depuis l'hôpital jusqu'à la gare, avec service à la chapelle de la Garnison.

Madame Sutton, accompagnée de la femme du major Williams, est partie cette après-midi pour Québec.

DEPART DU CONTINGENT

Le premier train contenant les Royal Canadians a quitté la gare à 7 h. 15. Le train était composé d'un char à bagage, avec char réfectoire, six chars dortoirs et un Pullman. Il y avait à bord 215 hommes de la C. M. R. et 186 hommes de la R. C. D.

Le second train était composé à peu près comme le premier, avec un Pullman additionnel et des chars réfectoires ; il est parti de la gare à 10 h. 15 avec l'Artillerie Canadienne à son bord. La gare était encombrée d'une foule enthousiaste au dehors et au dedans et les soldats ont eu un joyeux 'send-off'.

Les hommes de Woodstock N.-B., vingt en tout, sont partis sur l'Express Maritime.

On estime que 25 pour cent de ces hommes, de tous les rangs et appartenant à divers corps, sont restés dans la ville, et des arrangements spéciaux seront faits pour leur transport.

La Banque de Montréal a changé aujourd'hui pour une valeur de $28,000 d'or anglais pour de l'argent canadien. Les hommes ont reçu chacun $104 et la banque a encaissé plus de 700 chèques.

PAS DE RECEPTION OFFICIELLE A QUEBEC

Il est très probable qu'aucune réception officielle ne sera faite aux canadiens qui sont revenus sur le 'Roslyn Castle', par suite de la mort du capitaine Sutton, de cette cité, gendre de l'hon. juge Routhier. Ce dernier est parti hier après-midi pour Rimouski, pour rencontrer sa fille, Mme Sutton, qui est partie d'Halifax hier en compagnie de Mme Williams et qui est attendue vers midi à Québec par le train régulier.

La dépouille mortelle du populaire officier de l'Artillerie Royale Canadienne sera mise à bord du train régulier à Halifax aujourd'hui, ce train est dû à Lévis demain à midi et dix minutes, ce serait donc sur le bateau passeur de midi et demi que les restes mortels du capt. Sutton arriveront à Québec. C'est le lieut.-col. Lessard qui accompagne le corps de son camarade d'armes, une garde d'honneur étant formée par les camarades u défunt.

Le capitaine Sutton était anglais de naissance, originaire de Cosney, Gloucestershire, Angleterre. Ses prénoms étaient François Hibbert Clifford.

Fils d'un ministre anglican et d'une des filles de Lady Ruthven, il vint aux Etats-Unis il y a quelques années. Plus tard, il venait continuer ses cours militaires, commencés en Angleterre, à la cavalerie de Québec. C'est pendant son séjour en notre ville qu'il fit la connaissance de Mlle Jeanne Routhier, fille de l'hon. juge A. B. Routhier, qu'il épousa en 1893, alors qu'il appartenait à la cavalerie de Toronto et où il obtint plus tard le grade de capitaine dans les Canadian Dragoons.

Le capitaine Sutton vécut aussi quelques années à Winnipeg, où il faisait partie de la cavalerie de cette ville.

Depuis trois ans cependant, le jeune officier anglais demeurait à Toronto.

Le capitaine Sutton, après un cours militaire brillant au collège de Kingston, avait obtenu des certificats de première classe.

Lors du départ des Strathcona pour l'Afrique-Sud, il s'embarqua avec une commission de "special service" pour aller se joindre à ses compagnons d'armes.

En débarquant à Cape Town, le capitaine Sutton alla immédiatement rejoindre sa cavalerie, le Royal Canadian Dragoons. Il faisait partie de la colonne volante du général Smith Dorien dans le district de Belfast, Transvaal.

Le capitaine Sutton a pris part à 41 engagements.

Le capitaine Sutton jouissait d'une santé excellente et l'on s'attendait peu à une mort de maladie.

Encore le 13 décembre dernier, il télégraphiait à sa femme, en date de Cape Town, qui s'était rendue à Londres pour le recevoir, qu'il partait en excellente santé pour la ville d'Halifax.

Le capitaine Sutton s'était converti à la religion du catholicisme lors de son mariage avec Mlle Jeanne Routhier, en 1893.

LES FUNERAILLES

On ne sait pas encore si les Canadiens ne seront pas mis en quarantaine, la cause le la mort du capitaine Sutton étant la fièvre entérique.

On parle, d'un autre côté, de funérailles militaires imposantes, qui seraient suivies par tous les camarades du défunt.

On n'a encore reçu aucune instruction du département de la milice à Ottawa au sujet de la réception des Canadiens et des funérailles du capitaine Sutton.

La picote

Au Nouveau-Brunswick

Il y a quelques jours, nous annoncions que la picote faisait rage dans la province du Nouveau-Brunswick, surtout dans les comtés de Westmoreland et Gloucester. Des cas ont été découverts à Sackville, Amherst, Shediac, New-Castle, Bathurst, etc.

Cependant, grâce aux mesures rigoureuses qui ont été prises, le fléau semble disparaître.

Pour leur part, les autorités de l'Intercolonial font tout en leur pouvoir pour empêcher que le trafic sur leur ligne ne soit un moyen de dissémination. C'est ainsi que pendant quelques jours elles ont même suspendu le service des malles parce qu'elles n'avaient pas sous la main les appareils nécessaires à la désinfection des matières postales.

Bref, il est hors de tout doute que la picote sévit dans les comtés de Gloucester et Westmorland. Les conducteurs de train et les chefs de gare sur l'Intercolonial ont reçu instruction en conséquence de rapporter au surintendant de la ligne tout cas suspect. Il y a lieu d'espérer qu'avec de pareilles mesures de précautions, le fléau ne pourra se répandre.

L'industrie laitière

Grande convention à la Rivière-du-Loup

Rapport de M. Plamondon

Rivière-du-Loup, 10.—La grande convention qui siège depuis hier matin, dans nos murs, s'ajournera probablement dans le courant de cette après-midi. Cette convention avait pour but d'étudier la question de la fabrication du fromage.

Depuis quelques années, notre fromage a acquis, en Angleterre, une meilleure réputation, et les prix ont été plus rémunérateurs que par le passé ; mais il n'est pas moins vrai que notre Cheddar, en particulier, n'atteint pas les prix du Cheddar d'Angleterre. Il y a même entre celui fabriqué dans la province de Québec et celui d'Angleterre, une différence de 4 à 5 cents par livre.

L'honorable commissaire de l'Agriculture, frappé de cet état de choses, a voulu en étudier les causes, et à cet effet, il avait ordonné, dès l'année dernière, qu'il soit fait une enquête pour essayer de découvrir les moyens de remédier à cet inconvénient des plus graves.

Dans le rapport qui fut déposé dans les mains de l'honorable M. Déchêne, le 30 mars 1900, nous lisons ce qui suit :

"Où est le défaut dans notre méthode de fabrication ? C'est là la question. On est fort porté à croire qu'il existe dans le travail qui se fait à plus haute température qu'en Angleterre, et à l'emploi d'une quantité plus forte de présure, peut-être aussi *à la qualité de la présure employée*, mais ce ne sont là que des probabilités qu'il faudrait vérifier.

Pour cette vérification et ces recherches, on pourrait faire une série d'essais successifs et examiner les résultats obtenus. Mais cette manière de procéder serait certainement longue et peu sûre, d'autant plus que nous ne savons pas ce que c'est ici qu'un bon Cheddar anglais, et une année ou deux de retard dans les améliorations peuvent amener une perte considérable pour la province, étant donnée la quantité énorme de fromage qui s'y fabrique annuellement. C'est du reste le moyen qui a été employé jusqu'à ce jour pour dégrossir notre méthode de fabrication et l'amener au point où elle en est actuellement ; il faut maintenant quelque chose de plus précis.

Je pense que pour pouvoir corriger le ou les défauts en question, ce serait d'apprendre d'abord à les connaître complètement ; le meilleur moyen pour cela serait, je crois, d'aller les étudier et les constater sur le lieu de consommation même du fromage, c'est-à-dire, en Angleterre. Une fois que l'on saurait à quoi s'en tenir à ce sujet, on pourrait songer à modifier la méthode, et on pourrait le faire en tombant juste du premier coup.

Il ne faut pas oublier qu'il s'est fabriqué dans la province de Québec, en 1899, 79,493,881 livres de fromage. Si l'on pouvait augmenter seulement de 1 cent par livre la valeur moyenne de ce fromage, cela représenterait un gain annuel de près de $800,000.

Une foule d'intéressés assistent à la convention. Le rapport de M. Plamondon, assistant-inspecteur-général des syndicats, a donné lieu à une vive discussion.

Dans son rapport, l'assistant-inspecteur des fromageries se plaint de ce que les fabricants s'appliquent d'avoir un gros rendement au détriment de la qualité de leur marchandise. En général, les fromages fabriqués ici sont trop mous, par conséquent ils ne se conservent pas assez longtemps pour être expertés, vu que le lait fourni par les patrons est mélangé, c'est-à-dire le bon lait mêlé au mauvais. Ces fabricants ne peuvent produire un bon fromage mou. Ils devraient faire un fromage plus ferme. M. Plamondon dit aussi que certains fabricants flouent les patrons sur la pesée. D'autre part, les secrétaires chargés de préparer les listes de paye des patrons en font autant, afin de faire croire aux clients que leur fabrique paie plus cher que celle du rang voisin. Cette supercherie, ajoute M. Plamondon, ne pourrait même pas être arrêtée en obligeant les intéressés de prêter un serment d'office, car quiconque se permet de voler le ferait également après avoir prêté serment. Il est d'urgence que les fabricants s'entendent pour refuser le mauvais lait de certains patrons, car il y va de la réputation de la province de Québec. Actuellement, vu le grande nombre de petites fromageries trop rapprochées les unes des autres, une compétition poussée à l'extrême, est la cause de notre mauvaise production de fromage. Le fabricant qui a placé tout son avoir dans cette industrie, est forcé par les circonstances, d'accepter du lait contaminé, de crainte que le patron délinquant n'aille à la fabrique voisine, entraînant avec lui les patrons de son voisinage, et avec eux la ruine de la fabrique.

L'hon. M. Déchêne, commissaire de l'Agriculture, assiste à cette convention.

Parmi les autres personnes qui s'occupent de cette question, nous remarquons M. J. A. Vaillancourt, de Montréal, président de la Société Laitière, M. J. C. Chapais, M. Emile Castel, N. Garneau, J. de L. Taché, Dr Grignon, A. Richard, Dallaire, Leclair, Martineau, Marsan, R. Ness, A. Chicoyne, S. J. Ray, F. Gagnon, Ls. LaBelle, Chs. Préfontaine, Dr Couture, Léon Gérin, Arsène Denis et Wm. Drepdold. Plusieurs ecclésiastiques sont aussi présents.

Nous n'avons aucun doute que cette convention sera d'un grand bien pour notre classe agricole.

La France et la Belgique

Bruxelles, 8.—Le démenti des prétendus desseins de la France sur la Belgique a été accueilli avec joie par les adversaires du service militaire, mais avec incrédulité par le public et une partie de la presse libérale. "L'indépendance belge" et d'autres journaux répètent ce qu'ils ont déjà dit, sauf les détails de moindre importance. Le 'Petit Bleu' dit que c'est M. de Lantshère, ancien président de la chambre des représentants, qui a fourni les renseignements.

Bruxelles, 9.—Le ministre belge des affaires étrangères, dément avoir jamais reçu du ministre belge, à Paris, le baron d'Anethan, une communication l'informant que le général Zurlinden, alors qu'il était ministre de la guerre en 1897, ait proposé au conseil supérieur de la guerre, l'annexion de la Belgique par la France. On se souvient que le "Petit Bleu" a lancé, hier, cette nouvelle qu'il prétendait tenir de M. Lantsheere, ancien président de la chambre des représentants.

Au Transvaal

Cape Town, 10.—Les réfugiés ont demandé aux autorités militaires la permission de former un corps destiné à la protection de Johannesburg et des mines, parce qu'ils désirent se trouver sur le Rand pour croiser à la défense de leur propre propriété. La chambre des mines a adopté une semblable attitude.

Sur le chemin Pieqüetberg, les boers qui ont occupé Celvenia et Sutherland, forment deux colonnes dont l'une s'avance vers Clan William et l'autre vers Worcester ou dans la direction de Cape Town. Tous les défilés devant Worcester ont été occupés par les troupes qui stationnent sur les points stratégiques. Le paisible hollandais désapprouve ouvertement les incursions des boers, et il envoie même des chevaux au camp anglais.

L'APPEL DE ROCHEFORT

Voici le texte de l'appel adressé par Henri Rochefort, directeur de l'"Intransigeant" de Paris, aux directeurs des principaux journaux de l'univers, ainsi qu'aux présidents des divers comités pro-boers:

Paris, le 20 décembre 1900.

Monsieur et honoré confrère,

Les grandes puissances n'étant fortes que pour avoir poussé constamment à l'écrasement des faibles, il serait puéril de se faire la moindre illusion sur l'appui matériel ou moral qu'elles seraient disposées à prêter aux héroïques Boers.

C'est donc aux peuples qui se refusent à assister les bras croisés à l'égorgement d'un autre peuple qu'il appartient d'apporter à celui-ci les secours que les gouvernements ne lui accorderont certainement pas.

J'ai, dans ce but, émis dans l'"Intransigeant", dont je suis le directeur politique, une idée qui a déjà rencontré en France d'innombrables encouragements. Il s'agit de la formation d'une sorte de comité européen ou plus exactement universel, composé des principaux écrivains de la presse du monde entier et, en outre, des présidents de tous les groupes constitués en vue de soutenir la cause que l'admirable Kruger vient plaider parmi nous.

Une fois votre consentement acquis, monsieur et honoré confrère, nous nous réunirions tous dans une ville de l'Europe centrale, et, là, nous aviserions aux moyens d'organiser dans tous les pays une souscription dont le produit considérable servirait à aider effectivement les combattants Boers au triomphe de leur indépendance.

Si vous voulez bien, monsieur et honoré confrère, consentir à faire partie de cette ligue de la justice et de la liberté, je vous serais on ne peut plus reconnaissant d'adresser tout d'abord aux bureaux de l'"Intransigeant", 141, rue Montmartre, Paris, votre sympathique adhésion.

Nous vous avertirons ensuite de l'époque et du lieu où se tiendraient nos réunions, d'où peut sortir le salut des deux républiques sud africaines.

Agréez, monsieur et honoré confrère, l'expression de mes meilleurs sentiments.

HENRI ROCHEFORT.

BOTHA ET KITCHENER

Londres, 9.—Une dépêche de Pietermaritzburg dit que Louis Botha, le commandant en chef, et quatre autres commandants boers sont à la veille d'avoir une entrevue avec lord Kitchener à Prétoria. Cependant les burghers désirent continuer la lutte.

L'INVASION DE LA COLONIE DU CAP

Londres, 10.—En autant qu'on peut le savoir jusqu'à présent, les colonnes boers qui ont envahi la Colonie du Cap n'ont pas encore été arrêtés dans leur marche. Les rapports les plus dignes de foi indiquent que de petits détachements continuent de s'avancer vers Cape Town. Quelques-uns sont arrivés tout près du chemin Piequetberg, et on dit qu'ils reçoivent dans cette région toute l'aide possible des résidents hollandais. Les fermiers leur donnent généreusement des chevaux, des provisions et des informations. On commence à comprendre que ces incursions ne sont pas l'oeuvre de troupes de maraudeurs non organisés, mais qu'elles constituent les préliminaires d'un plan très élaboré d'invasion en force, préparé par le général Dewet, qui va traverser les lignes anglaises, si ce n'est déjà fait, dans la colonie de la rivière Orange et se joindre aux envahisseurs. Un télégramme de Cape Town dit que s'il entre dans la Colonie du Cap, sa présence à cet endroit sera le signal d'un soulèvement général parmi l'élément hollandais, s'il peut fournir aux colons rebelles des armes et des munitions en quantités suffisantes. Il n'y a pas de doute que l'influence du général Dewet sur la population hollandaise est énorme. Il est considéré par ses compatriotes comme le Napoléon de la guerre, et ils ont pleine confiance en son habileté de mener la lutte à une fin heureuse, même maintenant.

Un hollandais nommé Hoogedoorn, qui est arrivé à Marseilliers hier, de Lourenzo Marques, confirme la nouvelle disant que le plan d'invasion a été préparé par le général Dewet et les principaux commandants boers. C'est ce qui se disait parmi les boers à la fin de novembre, lorsque Hoogedoorn est parti.

POUR DEFENDRE CAPE TOWN

Cape Town, 10.—On est à construire des retranchements ici depuis False Bay jusqu'à Table Bay.

Dépêches télégraphiques

Sherbrooke, 9—Les docteurs Hingston et Rottot, de Montréal, ont été mandés, lundi, auprès de Sa Grandeur Mgr P. LaRocque. Vers une heure ils eurent une consultation sur l'état de Sa Grandeur avec les docteurs Camirand, Elie et Rioux, de cette ville. Depuis le commencement de la maladie de Mgr LaRocque on croyait qu'il souffrait d'un ulcère ou d'une tumeur cancéreuse à l'estomac. Les savants spécialistes ont émis d'accord une toute autre opinion. Mgr LaRocque est affecté par une grave irritation de l'estomac, qui peut être guérie en suivant ponctuellement les prescriptions ordonnées.

Cette heureuse nouvelle va faire disparaître les craintes qu'on entretenait parmi les membres du clergé et la population du diocèse sur l'état de notre premier pasteur.

Paris, 9.—Le bruit a couru aujourd'hui dans les cercles et les salons de Paris d'un prochain duel d'un vif intérêt social. Les adversaires seront le comte de Lubersac et le baron Robert de Rothschild, fils du baron Gustave. On se rappellera que, le 3 avril 1900, le comte de Lubersac a provoqué en duel le baron Robert de Rothschild contre lequel, a-t-on dit, il avait d'anciens griefs provenant d'un incident survenu lorsqu'ils étaient très jeunes tous les deux. Mais comme M. de Rothschild était mineur, les témoins de M. de Lubersac ont refusé d'accepter la responsabilité d'une rencontre et le duel n'a pas eu lieu malgré les protestations de M. Rothschild. Or il atteint sa majorité dans quelques jours, et le bruit court qu'une rencontre sera arrangée et que le duel aura lieu entre le 18 et le 20 de ce mois.

Maires de Chine

Paris, 9.—Mgr Favier, évêque de Pékin et supérieur des missions françaises dans le nord de la Chine, est à Paris. Il croit que l'impératrice douairière reviendra à Pékin, au printemps, lorsque l'ordre sera complètement rétabli. Les Européens, dit-il, n'ont pas perdu de terrain, à la suite des derniers événements. Toutefois, il faut donner du temps au gouvernement pour reprendre la direction des affaires. Entre temps, l'oeuvre de police fonctionnant actuellement est à continuer et il faut disperser les dernières bandes de Boxeurs et de pillards. L'Europe ne doit pas essayer de précipiter les négociations, parce que la diplomatie chinoise débute toujours par dire "Non" et finit toujours par dire "Oui."

Mgr Favier ajoute que si les boutiques de Pékin ont été dévalisées l'acte était parfaitement justifiable, les chrétiens devaient se procurer des vivres et ils ont agi d'accord avec lui. Les chrétiens se sont emparés de provisions et de vivres dans des magasins abandonnés, après avoir au préalable, obtenu la permission de M. Pichon, ministre de France, de prendre des provisions, des vêtements, du charbon et aussi une partie de l'argent qui se trouvait dans le palais du prince Li, afin de l'envoyer aux malheureux chrétiens persécutés dans les provinces. Un compte exact et complet a été tenu de tous les objets afin de pouvoir les rembourser à leurs propriétaires ou les déduire de l'indemnité que la Chine aura à payer. Tout ce qui avait de la valeur, recueilli à Peitang, y compris le contenu de son propre musée, a été vendu aux enchères et acheté principalement par des Américains.

Mgr Favier retournera en Chine en février.

NOTRE POLICE AUX AGUETS

Pour l'arrestation de meurtriers et faussaires

Nos détectives et notre police locale ont reçu, hier, des lettres de plusieurs chefs de police les mettant sur leurs gardes contre certains criminels, lesquels, d'après les dernières informations, avaient pris la direction de Montréal, de Québec et des villes environnantes.

Frank M. Stout, 30 ans, 6 pieds, 185 livres, est accusé de meurtre d'un fermier à Springfield, Ill.

La semaine dernière, il était à Chicago et il a été traqué jusqu'aux frontières canadiennes. Là, il s'est enfoncé dans les bois, mais des chasseurs ont suivi ses pistes jusqu'à une petite station de chemin de fer de peu d'importance, et d'après les informations que les agents de sureté d'en dehors de Montréal ont pu recueillir, il aurait pris passage à bord d'un train en destination de Montréal ou des paroisses du bord du fleuve.

Voici sa description : cheveux bruns, yeux noirs et enfoncés, teint pâle, grosse moustache ; cicatrice entre le pouce et l'index d'une main dont voûté ; ne regarde personne en face. Il marche à grands pas, la tête baissée et avec une allure très gauche. Il est ingénieur et machiniste de son état.

Une récompense de $500 est offerte pour son arrestation.

La police de Windsor, Ont., demande des informations sur Frank C. Backus, 32 ans, 5.10 pieds, 150 livres, cheveux noirs ainsi que sa moustache et son teint. On croit qu'il est à l'emploi de quelque compagnie de chemin de fer entre Montréal et Chicago. Il est accusé de faux et de détournement.

Lee alias Lewis Taylor, mulâtre, 20 ans, près de 6 pieds, a assassiné un fermier à Woodstown, N. J., dans la nuit du 11 décembre dernier. Le meurtrier s'est enfui dans le nord du continent afin de s'échapper au lynch. Une récompense de $500 est offerte pour sa capture. S'il eût été arrêté, peut-être Taylor aurait-il été brûlé vif. On le croit dans la province de Québec.

Les plus dangereux personnages, cependant, que les citoyens de Québec ont à craindre, sont deux aventuriers, diseurs de bonne aventure, chiromanciers, cartomanciens et hypnotistes. Madame Pierce alias Larue est âgée de 30 ans. Elle a 5.6 pieds ; pèse environ 150 livres et est d'une taille très svelte. Elle est toujours accompagnée de son frère âgé de 35 ans, d'une taille très courte. Ils quittèrent Davenport, Ill., dernièrement, en route pour Montréal, avec l'intention de visiter toutes les villes de la province et les campagnes les plus en renommée.

FAITS DIVERS

PROMOTIONS MILITAIRES

La "Gazette," de Montréal, dit qu'au cas où la position du colonel Hubert Foster deviendrait vacante, le lieutenant-colonel O. C. Pelletier, officier commandant le district militaire de Québec No. 2, serait nommé quartier-maître général.

Il paraîtrait que maintenant que l'on a amendé l'Acte de la milice pour permettre aux officiers canadiens de remplir n'importe quel poste, le terme d'office des officiers impériaux sera de moindre durée.

—Le lieutenant E. A. Pelletier, de St-Ferdinand d'Halifax, qui faisait partie de la compagnie "F", lors de l'envoi du premier contingent en Afrique, vient d'être nommé inspecteur de la police à cheval, au Nord-Ouest. Il est parti, hier, pour aller prendre charge de son nouveau poste, à Régina.

—Le lieutenant Louis Leduc, R. C. R., qui a passé quelque temps à Montréal, en vacances, après son retour d'Afrique, est revenu à Québec pour reprendre son service au dépôt d'infanterie No. 5.

CESSION DE BIENS

L'épouse de feu J. B. A. Chevalier, de son vivant manufacturier de chaussures en cette ville, a fait, hier, cession de ses biens. L'actif est de $3,000, et le passif de $4,136.

Les créanciers se réuniront le 16 du courant pour nommer un curateur et un inspecteur.

L'AMBULANCE

Hier soir, l'ambulance a été appelée au couvent des Ursulines, pour transporter à l'Hôtel-Dieu, une élève, Mlle Rousseau, qui devra subir une opération.

UNE CONVERSION

James Baxter, condamné au pénitencier pour fraude à la Banque Ville-Marie et qui fut remis en liberté, la veille de Noël, pour cause de santé, s'est converti à la religion catholique par le ministère du Père Lalonde, jésuite ; il a été baptisé et a communié lundi dernier. Il est mourant d'hydropisie.

GROS INCENDIE A GRANBY

De bonne heure, hier matin, le feu a détruit, à Granby, Qué., un pâté de maisons causant des dommages pour environ $15,000. Les magasins détruits étaient occupés par MM. Belsvis, marchands de chaussures, et Kearsly, marchand de thé. Plusieurs logements ont aussi été détruits. Les bâtisses étaient en partie assurées. L'on ne connaît pas la cause de l'incendie.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Un commencement d'incendie s'est déclaré, ce matin, dans les mansardes d'une résidence de la rue Ste-Ursule. Les pompiers, appelés en toute hâte, ont vu éteindre les flammes avant qu'elles aient eu le temps de causer de grands dégâts.

CHEVAUX A L'EPOUVANTE

Hier après-midi, les chevaux de M. Ph. Berthiaume, maître-charretier, ont pris l'épouvante sur la rue de la Reine et gagnèrent le pont de l'Ile dans leur course effrénée, où l'on réussit à les arrêter. Inutile de dire que la carriole a été mise en pièces. Les dommages sont évalués à une vingtaine de dollars.

COMPAGNIE DE LA TRAVERSE

La Compagnie de la Traverse informe le public québecquois qu'il y aura un bateau, ce soir, à 9 heures, pour aller au devant des militaires canadiens, qui arriveront à Lévis, vers cette heure.

EN COUR DE POLICE

Ce matin, en Cour de Police, s'est plaidée la cause de Barlotte contre Lemieux, deux jeunes gens de St-Joseph de Lévis.

Barlotte se plaignait d'avoir été assailli par Lemieux et des coups de poings avaient été échangés des deux côtés.

Après l'audition des témoins, Son Honneur le juge Chauveau a condamné le défendeur Lemieux à une piastre d'amende et les frais.

"A Toute Vitesse"

Nous établissons un record. Aucune autre clôture ne peut être comparée avec succès à la "Page." Nous fabriquons maintenant notre propre broche. Nous obtenons ainsi la qualité particulière qu'il faut à nos clients. En conséquence, nous fournissons maintenant un meilleur treillage à clôture qu'auparavant. Prix plus bas cette année. Ne manquez pas d'y songer. Nous n'avons pas l'espace pour mentionner les prix. Nous fabriquons aussi du treillage à barrières et à clôtures pour parterres. Haute qualité, à bas prix.

The PAGE WIRE FENCE CO. (Ltd.)
WALKERVILLE, ONT.

$80,000

LIQUIDATION

Déménagement et Abandon du Commerce General de Marchandises Sèches

pour le commerce spécial de Tapis et de Lingeries de maisons.

Telles sont les raisons pour lesquelles on vend

A MOITIE PRIX

UN STOCK DE

$80,000

DE

Marchandises Sèches de Première Classe

P. J. COTE

VIS-A-VIS LA BASILIQUE

Quebec Railway, Light & Power Co

COMMENCANT LE 1ET APRES LUNDI le 3 DECEMBRE 1900, les trains circuleront comme suit :

Entre Quebec et Montmorency

LA SEMAINE

Départ de Québec, toutes les heures, de 8.3 A. M. à 5.30 P. M., et le Samedi de 8.30 A. M. à 8.30 P. M. et le dernier train à 10.00 P. M.

Départ de Montmorency, toutes les heures, de 8.00 A. M. à 6.00 P. M. et le Samedi de 8.00 A. M. à 9.00 P. M., et le dernier train à 10.30 P. M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec, toutes les heures, de 1.30 P. M. à 5.30 P. M.

Départ de Montmorency, toutes les heures de 2.00 P. M. à 6.00 P. M.

ENTRE QUEBEC ET STE ANNE

LA SEMAINE.	LE DIMANCHE
Départ de Québec.	Départ de Québec
7 30 A.M.	7 45 A.M.
9 00 A.M.	2 00 P.M.
2 00 P.M.	5 30 P.M.
5 15 P.M.	
6 15 P.M.	
Départ de Ste-Anne.	Départ de Ste-Anne.
6 45 A.M.	8 15 A.M.
7 15 A.M.	11 40 A.M.
10 00 A.M.	6 10 P.M.
11 40 A.M. (Samedi excepté)	
12 20 P.M. (Samedi seulement)	
4 10 P.M.	

ENTRE QUEBEC ET ST-JOACHIM

Départ de Québec le Mardi et le Samedi, à 5.15 P.M. Départ de St-Joachim pour Québec le Mardi à 11.30 A.M., et le Samedi à 7.00 A.M.

Le fret en destination de Beauprè et St-Joachim, ne sera reçu à la gare à Québec le Mardi et le Samedi seulement.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

W. H. RUSSELL, Surintendant Général — EDW. A. EVANS, Gerant general.

Traverse de Québec et Lévis

LES VOYAGES mentionnés ci-dessous, par la Traverse, conviendront aux voyageurs sur les voies ferrées y mentionnées, dimanche et fêtes exceptés,—la glace et le temps le permettant :

Tous les 20 Minutes

De 7 hrs A.M. à 6 hrs P.M.

POUR

Chemin de fer Intercolonial

QUEBEC	LEVIS
A M	A M
8.00 Accommod. pour Campbellton	7.00 Accommod. de la Riv. du Loup
11.00 Accomod. pour Montreal.	7.30 Accommod. de Montreal.
11.30 Express pour Montreal.	11.00 Accommod. de Campbellton.
P M	P M
3.30 Accommod pour Riviere du Loup	12 00 Express de Halifax.
4 30 Express pour Montreal	1.30 Express de Montreal
6.00 Malle pour Halifax	5.30 Express de Montreal

Chemin de fer Quebec Central

A M	A M
7.30 Mixte pour Mégantic et St Francois	7.30 Accommodation de Sherbrooke.
P M	P M
2.30 Express pour Sherbrooke.	1.30 Express de Sherbrooke
6.00 Accommodation pour Sherbrooke Portland et tous les points du Sud	

Traverse du Grand Tronc

LA SEMAINE

QUEBEC	QUEBEC-SUD
P M.	A M
12.15 Malle pour l'Ouest	8.00 Malle de l'Ouest
	P M.
6.00 Express pour l'Ouest	1.50 Express venant de l'Ouest

LES DIMANCHES

P.M.	A.M
6.00 Express pour l'Ouest	8.00 Express venant de l'Ouest.
6 novembre	

MANUFACTURE DE

PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

E. LAMY

43, rue de Colombes, à COURBEVOIE

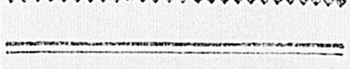
près PARIS

PAPIERS-LAMY au Gélatino-Bromure, en cinq espèces

PAPIERS-LAMY au Charbon & de transport en toutes nuances et espèces.

On trouvera des Catalogues avec Instruction de tous les papiers susnommés, au bureau du journal.

Ces Papiers se vendent aussi chez les principaux fournisseurs de produits photographiques.



CHEMIN DE FER

QUEBEC - CENTRAL

Les trains laissent Lévis.

3.10 P.M. — Express pour Boston et New-York. Pour Beauce, Mégantic, Sherbrooke, Boston, New-York, Portland et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre.

7.00 P.M. — ACCOMMODATION. Pour Sherbrooke, Portland et tous les endroits du Sud.

8.15 A.M. — MIXTE. Pour la Jonction de Beauce et St-François, Jonction de